

ANNUAIRE
DE LA
SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE
DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC
❖1898❖



HONORABLE S. A. FISHER

Ministre de l'Agriculture

7ÈME VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ, 1891-96

La 16ème Convention Annuelle

de la Société se tiendra à

Nicolet, les 1er et 2 Décembre 1897

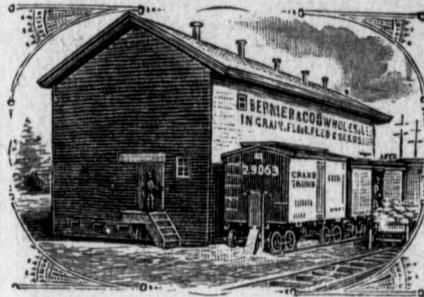
Voyez { PROGRAMME, page 21 et 23.
et { CHEMINS DE FER, page 15.
Lisez { APPEL AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ, page 17.

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner

BERNIER & CIE

GRAINS ET FARINES

EN GROS



Grains de semences, Graines fourragères, Son, Gru, Moulées, Sel, Plâtre, Etc.

TÉLÉPHONE { *BELL*
PARÉ
DRUMMONDVILLE } Correspondance sollicitée.

Bureau et Entrepôt : Gare du Grand Tronc, St-Hyacinthe, Qué.

N. F. BEDARD
MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

Outillages Perfectionnés
Et Fournitures pour Fromageries et Beurreries

Seul agent au Canada pour :

LA CÉLÈBRE CANISTRE A LAIT "EMPIRE STATE", à l'usage des patrons de beurreries et fromageries.

L'EXCELLENT EXTRAIT DE PRÉSURE **B D'OR**

LA COULEUR A FROMAGE

LA POUDRE "PRESERVINE" pour conserver : lait, beurre, fromage, œufs et viande.

Demandez mes catalogues et prix-courants avant de donner votre commande ailleurs.

N. F. BEDARD

32 ET 34 RUE DES ENFANTS TROUVÉS (FOUNDLING)

MONTREAL

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q. 1898.

Société

Président
Président
Vice-pr
Secrétaire

MM. D. O. BOU
J. DE L. T
ROBERT M
C. H. PA
J. D. GU
JOS. GIRA
ALEXIS C
L'ABBÉ V
SAM. CHA
FRS. GAG
GABRIEL
J. A. VA
N. F. BE
ED. A. B
J. L. LEM
CHS. PRÉ
J. A. CAM
L. T. BR
L'ABBÉ C
L'ABBÉ D
La liste de

L'industrie
province de Q
au bien-être d
ET FROMAGERIES
BANQUIERS, HOM
tous devraient,
La cotisati
ordinaire annu
Les souscr
Il est de la
Convention ou
régulier du Jou
Les memb
Au rappor
Au Journa
1er juillet 1898
Aux Rapp
Aux Conse
A l'entrée
Aux avant
Fromageries.

Société d'Industrie Laitière, P. Q., 1897.

BUREAU DE DIRECTION SORTANT

OFFICIERS :

Président honoraire : L'ABBÉ T. MONTMINY, St-Georges de Beauce.
Président : M. MILTON MACDONALD, M. P. P., Actonvale, Bagot.
Vice-président : M. J. C. CHAPAIS, St-Denis de la Boutellerie, Kamka.
Secrétaire-Trésorier : M. EMILE CASTEL, St-Hyacinthe.

DIRECTEURS :

MM. D. O. BOURBEAU.....	Victoriaville.
J. DE L. TACHÉ.....	Scott Junction.
ROBERT NESS.....	Howick.
C. H. PARMELEE, M. P.....	Waterloo.
J. D. GUAY.....	Chicoutimi.
JOS. GIRARD, M. P. P.....	St-Gédéon, Lac St-Jean.
ALEXIS CHICOINE.....	St-Marc, Verchères.
L'ABBÉ V. CHAREST.....	Sherbrooke.
SAM. CHAGNON.....	St-Paul l'Érmité.
FRS. GAGNON.....	St-Denis de la Boutellerie.
GABRIEL DUMONT.....	Ste-Hénédine.
J. A. VAILLANCOURT.....	Montréal.
N. F. BÉDARD.....	Montréal.
ED. A. BARNARD.....	L'Ange Gardien, Mtcy.
J. L. LEMIRE.....	La Baie du Febvre.
CHS. PRÉFONTAINE.....	Isle Verte.
J. A. CAMIRAND.....	Sherbrooke.
L. T. BRODEUR.....	St-Hughes, Bagot.
L'ABBÉ COUSINEAU.....	Ste-Thérèse, Terrebonne.
L'ABBÉ D. GÉRIN.....	St-Justin, Mask.

La liste des officiers et directeurs pour 1898 se trouvera dans le rapport de 1897.

AU PUBLIC

L'industrie laitière étant ici une industrie nationale, tous ceux qui, dans la province de Québec, se considèrent comme amis du progrès, et désirent coopérer au bien-être des classes agricoles, CULTIVATEURS, PROPRIÉTAIRES DE BEURRERIES ET FROMAGERIES, FABRICANTS DE BEURRE ET DE FROMAGE, COMMERÇANTS, INDUSTRIELS, BANQUIERS, HOMMES DES PROFESSIONS LIBÉRALES, HOMMES D'ÉTAT, MEMBRES DU CLERGÉ, tous devraient, sans exception, faire partie de la Société d'Industrie laitière.

La cotisation de *membre à vie* est de dix piastres une fois payées ; la cotisation ordinaire annuelle est d'une piastre

Les souscriptions sont payables au secrétaire de la Société.

Il est de la dernière importance de payer sa souscription au moment de la Convention ou dans les premiers mois de l'année, pour s'assurer gratis l'envoi régulier du Journal d'Agriculture.

Les membres de la Société pour l'année 1898 ont droit :

Au rapport annuel de la Société, volume de 250 pages environ ;

Au *Journal d'Agriculture* de la province de Québec, pour un an à partir du 1er juillet 1898 ;

Aux Rapports et Bulletins du Commissaire de la Laiterie pour la Puissance ;

Aux Conseils aux patrons sur les soins du lait (Bulletin n° 8 illustré) ;

A l'entrée gratuite à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe ;

Aux avantages offerts pour la formation des Syndicats de Beurreries et de Fromageries.

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner

SPÉCIALITÉ :
PATATES
Aux Chars.

S'adresser pour
Référence
à
La Banque Nationale



Téléphones :
Magasin, 129
Bureau, 2311

Ghs Langlois & Cie



Beurre
Œufs
Fromage
Cochons
Saindoux
Etc.

Marchands à Commission
de Provisions Générales

BUREAU ET MAGASIN

241 Rue St-Paul, Coin St-Vincent

Entrepôts: 161 Rue Sanguinet

" 428 Rue Lagachetière

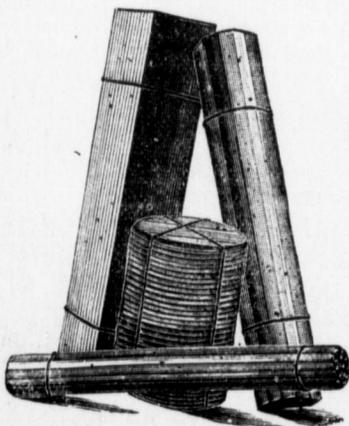
Montréal.

J. ALC. SAVOIE

Brompton Falls, Qué.

— FABRICANT DE —

Demandez-moi . . .
mes prix
de bonne heure
cet hiver.



Bois de Boîtes à Fromage
Cercles en Orme, Fonds et Couvres
Boîtes toutes faites, Etc.

Mon Bois est garanti de bonne qualité ; sinon, retournez-le à mes frais.

M. SAVOIE
sera à la Convention de Nicolet.

V Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

1882.—J. de l'incorpora 1882, page i)

—Mai 1er.— "SOCIÉTÉ QUÉBEC."

—Juin 20.— Amérique l'é Ste-Marie de (1er Rapp. S.

—Novembr membres adh P. B. de la trésorier, M.

1883.—L cation du beu teurs J. M. J fabriques.

1884.—O St-Hyacinthe

—Création —Novembr

une conféren en faveur des 1884, page 20

1885.—M Québec, est s Beaubien. (S

—Septembr vernement au

1886.—Ja Ls. Beaubien.

1887.—Ja Ouverture du canadienne. 3ème V.-P.

—L'inspecte la Société. (6

1888.—L'i Les 3 inspecte de beurre et d

1889.—Ja M. N. Bernatel son comité ex

NOTES CHRONOLOGIQUES.

1882.—Janvier 10.—Formation à St-Hyacinthe d'un Comité en vue de l'incorporation d'une Société d'industrie laitière (1er Rapp. S. I. L., 1882, page i).

—Mai 1er.—Acte autorisant la création d'une société sous le nom de "SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC." 45 Vict., 1882, chap. 46.

—Juin 20.—M. S. M. Barré, professeur de la S. I. L., introduit en Amérique l'écémage centrifuge du lait, par la mise en opération, à Ste-Marie de Beauce, de l'écémeuse danoise de Burmeister & Wain. (1er Rapp. S. I. L., 1882, page 18).

—Novembre 28.—Première convention annuelle, à St-Hyacinthe.—70 membres adhérents Premier bureau de direction : Président, l'hon. P. B. de la Bruère ; Vice-Président, M. Ed. A. Barnard ; Secrétaire-trésorier, M. J. de L. Taché.

1883.—La S. I. L. inaugure l'enseignement des méthodes de fabrication du beurre et du fromage, aux fabriques même, par les inspecteurs J. M. Jocelyn, S. M. Barré et M. Archambault, qui visitent 30 fabriques.

1884.—Ouverture de la fromagerie-école de la S. I. L., à N.-D. de St-Hyacinthe.

—Création du Concours de vaches canadiennes.

—Novembre 12.—La 3ème convention annuelle de la S. I. L., après une conférence de M. l'abbé Montminy, se prononce unanimement en faveur des Cercles et des Conférences agricoles. (3ème Rapp. S. I. L., 1884, page 20).

1885.—Mars 11.—La S. I. L., réunie en convention extraordinaire à Québec, est saisie de la question de l'ensilage par l'honorable Ls. Beaubien. (Supp. 3ème Rapp. S. I. L., 1885, page 63).

—Septembre 1er.—L'inspecteur J. L. Painchaud est mis par le Gouvernement au service de la S. I. L. (6ème Rapp. S. I. L., 1887, page 151).

1886.—Janvier 13-14.—4ème convention annuelle : l'honorable Ls. Beaubien, 2ème V.-P.

1887.—Janvier 19-20.—5ème convention annuelle, à Trois-Rivières. Ouverture du livre de généalogie et du livre d'or de la race bovine canadienne. (5ème Rapp. S. I. L., 1886, page 117).—Rvd. D. Gérin, 3ème V.-P.

—L'inspecteur Saül Côté est mis par le Gouvernement au service de la Société. (6ème Rapp. S. I. L., 1887, page 91).

1888.—L'inspecteur J. A. MacDonald est engagé par la S. I. L. Les 3 inspecteurs, Painchaud, Côté et MacDonald, visitent 309 fabriques de beurre et de fromage.

1889.—Janvier 23-24.—7ème convention annuelle, à l'Assomption, M. N. Bernatchez, M.P.P., 4ème V.-P.—Le Bureau de direction autorise son comité exécutif à demander au Gouvernement d'encourager la for-

s :

asin, 129
eau, 2311



mission
érales

St-Vincent
ontréal.

ué.

se
souvenirs

Mon
Bois est
garanti de
e qualité ;
retournez-
frais.

de Nicolet.

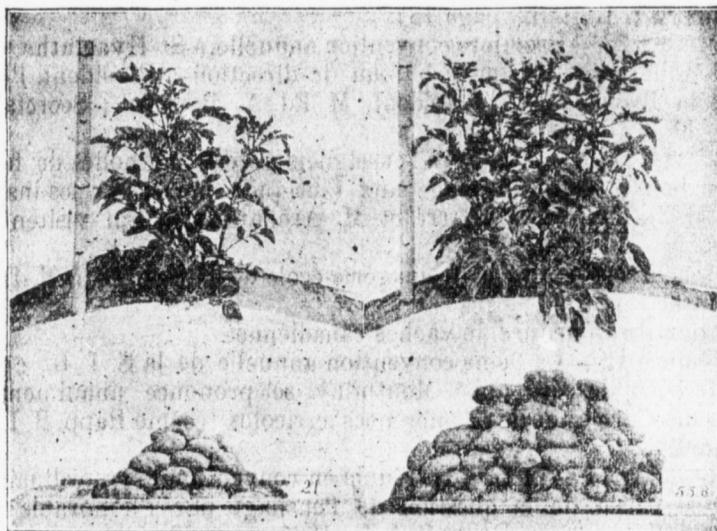
1898.

En écrivant à l'annonceur, veuillez mentionner

Potasse

Acide Phosphorique et azote, tels sont les trois termes nécessaires de l'engrais complet.

La Potasse étant le plus important, ne la marchandez pas.
Demandez la brocflure mentionnée ci-dessous



Gratis

Une brochure illustrée,
indiquant :

Ce que c'est que la
Comment employer la
et quelle proportion de

POTASSE

un engrais bien équilibré doit contenir, sera envoyée **GRATIS** à
quiconque en fera la demande (envoyez votre adresse) à

German Kali Works 93 Nassau St.,
NEW YORK.

V'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

mation des S
mise à l'honc

—Avril.—
qui amène la
DE LA PU
FÉDÉRAL

—Décemb
Arthabaska.
J. B. Chartie

1890.—
norable Pre

—3 syndic

—Novemb

M. l'abbé TH
faveur de l'o

sident, ses off

Commissaire

—Novemb

S. I. L., cond

Etaient prés

P. Couture,

M.P.P., De C

Cameron, M.

de Knowlton

McEachran,

Ministre pro

se chargeât

(Bulletin S.

1891.—J

syndicats, so

(10ème Rapp

—Mai 1er.

St-Hugues, c

—10 synd

d'inspecteurs

1892.—J

à Montmagn

Fisher, 7ème

—M. Saül

—M. Pete

dicats.—307

—La S. I.

de laiterie.

—Décemb

M. J. de L. T

résigne ses f

le remplacer

mation des Syndicats d'inspection. L'autorisation à cet effet est transmise à l'honorable Commissaire de l'Agriculture, le 5 février suivant.

—Avril.—La S. I. L. prend part à une convention fédérale à Ottawa, qui amène la fondation de la SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PUISSANCE DU CANADA et la création du BUREAU FÉDÉRAL DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE. (Voir page 25.)

—Décembre 11-12.—8ème convention annuelle de la S. I. L., à Arthabaska.—M. N. Bernatchez, M.P.P., est nommé président ; M. l'abbé J. B. Chartier, 5ème V.-P.

1890.—Février 21 —Une délégation de la S. I. L. entretient l'honorable Premier-Ministre de l'organisation des Syndicats d'inspection.—3 syndicats d'inspection fonctionnent durant l'été de 1890.

—Novembre 26-27.—9ème convention annuelle de la S. I. L., à Sorel. M. l'abbé Th. Montminy, 6ème V.-P.—La S. I. L. exprime un vœu en faveur de l'organisation des syndicats d'inspection et délègue son président, ses officiers et directeurs, pour le présenter à l'honorable Premier, Commissaire de l'Agriculture. (9ème Rapp. S. I. L., 1890, page 44).

—Novembre 29.—L'honorable H. Mercier reçoit la délégation de la S. I. L., conduite par M. N. Bernatchez, M.P.P., président de la société. Etaient présents : L'honorable Juge Lynch, MM. S. A. Fisher, M.P., P. Couture, M.P., M. McDonald, M.P.P., Rocheleau, M.P.P., Owens, M.P.P., De Grosbois, M.P.P., England, M.P.P., O. Desmarais, M.P.P., Cameron, M.P.P., l'honorable Robertson, M.P.P., et MM. H. S. Foster, de Knowlton, Courtney, de Brome, Ewing, de Richmond et le Dr McEachran, M.V., Montréal, et J. de L. Taché. L'honorable Premier Ministre promet tous les fonds nécessaires, à la condition que la S. I. L. se chargeât de la surveillance et de la direction des syndicats, etc. (Bulletin S. I. L., No 1).

1891.—Janvier 24.—Les Règlements de la S. I. L., relatifs aux syndicats, sont approuvés par le Lieutenant-Gouverneur en conseil. (10ème Rapp S. I. L., 1891, page 18).

—Mai 1er.—Ouverture de l'École pratique de laiterie de la société, à St-Hugues, comté de Bagot. (Même Rapp., page 189).

—10 syndicats sont formés.—242 fabriques reçoivent 1992 visites d'inspecteurs locaux, sous la direction de l'inspecteur général Saül Côté.

1892.—Janvier 27-28 —10ème convention annuelle de la S. I. L., à Montmagny. M. l'abbé Th. Montminy est nommé président ; M. S. A. Fisher, 7ème V.-P.

—M. Saül Côté dirige l'École ambulante de laiterie de la S. I. L.

—M. Peter Macfarlane, inspecteur-général des syndicats.—14 syndicats.—307 fabriques.—1838 visites d'inspecteurs locaux.

—La S. I. L. entreprend de doter la province d'une école permanente de laiterie.

—Décembre 13-14. — 11ème convention annuelle à Ste-Thérèse. M. J. de L. Taché, secrétaire-trésorier de la société depuis sa fondation, résigne ses fonctions. Sur sa présentation, M. Emile Castel est élu pour le remplacer ; il consacrera tout son temps aux travaux de la société.

termes né-

strée,

SSE

RATIS à

sau St.,

ORK.

1898.

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner

ALFRED TRUDEL

ST-PROSPER,

Comté de Champlain, P. Q.

AGENT

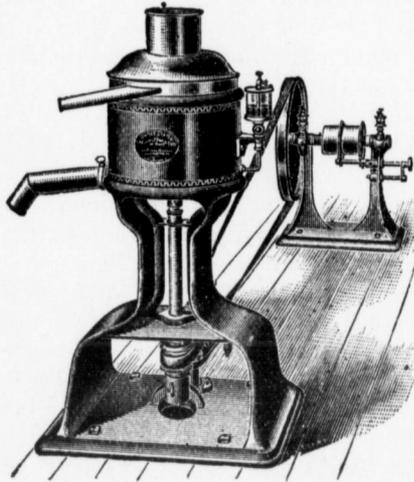
Pour la Célèbre Ecrémeuse centrifuge

→ "United States"

F. X. O. TRUDEL

ST-PROSPER

Agent pour



La Boite à Beurre Piché...

QUI



Répond à toutes les exigences,
Offre toutes les garanties.

Son assemblage prévient toute perte de Saumure.

Facile à fermer
Plus facile à ouvrir
Plaisante à l'œil
D'un bon marché
réel

Elle est manufacturée par

S. PICHÉ & CIE

Ste-Anne la Pérade, P. Q.



l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q. 1898.

SOCIÉTÉ

1893.—J
de laiterie
Robertson,
(12ème Rap
—Janvier
de Québec
rable Comm
—Mars 11
Hyacinthe.
—M. Saiu
syndicats.
—La Prov
45 meules de
meules de 18
deux except
L'Ecole de l
1 pour son f
—Décemb
1008 souscri
Taché, ancien
1894.—M
23 syndicats.
—Décemb
1895.—A
(14ème Rapp
sont les suiv
l'établisseme
provincial l'o
dicats; 1450
—La Soci
fromage ent
remportent u
—La S. I.
elle reprend
—Décemb
1896.—M
M. J. A. Plar
—Août 19
et de beurre,
l'aide des ex
—Aux con
S. I. L. remp
—Décemb
Donald, M. P.
8ème V.-P.
Le 15ème
anciens offic

1893.—Janvier 3.—Ouverture de l'Ecole et station expérimentale de laiterie de la S. I. L., à St-Hyacinthe. Le Professeur Jas. W. Robertson, commissaire fédéral de l'industrie laitière en prend charge. (12ème Rapp. S. I. L., 1893, page 175). (Voir page 25).

—Janvier 24-25-26.—Le 1er Congrès des cultivateurs de la Province de Québec se tient sous les auspices de la S. I. L., à laquelle l'honorable Commissaire de l'Agriculture en avait confié l'organisation.

—Mars 11.—Inauguration officielle de l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe.

—M. Saül Côté, assistant-inspecteur général des syndicats. — 27 syndicats.

—La Province de Québec envoie, à l'exposition universelle de Chicago, 45 meules de fromage de 1892, dont 42 reçoivent des médailles ; et 113 meules de 1893, dont 105 sont médaillées. Tous les lauréats à une ou deux exceptions près appartiennent aux Syndicats et à la S. I. L. L'Ecole de laiterie remporte, à Chicago, 1 médaille pour son beurre et 1 pour son fromage.

—Décembre 5-6-7.—12ème convention annuelle à St-Hyacinthe. 1008 souscriptions à la société. Un banquet est offert à M. J. de L. Taohé, ancien secrétaire-trésorier, 1882-92.

1894.—M. Elie Bourbeau, assistant-inspecteur général des syndicats. 23 syndicats.

—Décembre 4-5-6.—13ème convention annuelle à St-Joseph de Beauce.

1895.—Au cours de l'hiver, la S. I. L. tient 19 comices de laiterie. (14ème Rapp. S. I. L., page 147 et suiv.), dont les principaux résultats sont les suivants : 17 résolutions sollicitant du Gouvernement fédéral l'établissement de réfrigérants sur les steamers, et du Gouvernement provincial l'octroi d'une prime à l'exportation du beurre frais ; 38 syndicats ; 1450 souscriptions à la société, soit une augmentation de 40 %.

—La Société organise, à l'exposition de Montréal, un concours de fromage entre les syndicats. 307 fromagers représentant 18 syndicats remportent une moyenne de plus de 90 points.

—La S. I. L. fait agrandir l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe, dont elle reprend la charge.

—Décembre 3-4-5.—14ème convention annuelle, à Waterloo.

1896.—M. E. Bourbeau passe inspecteur général des syndicats ; M. J. A. Plamondon est nommé assistant-inspecteur général.

—Août 19-20.—Convention d'été à Chicoutimi. Concours de fromage et de beurre, où les juges donnent une *leçon de choses* aux exposants à l'aide des exhibits.

—Aux concours provinciaux de produits laitiers, les membres de la S. I. L. remportent 87 % des récompenses

—Décembre 2-3.—15ème convention annuelle, à Joliette. M. M. McDonald, M.P.P., est nommé président, et M. J. C. Chapais, A.-C. F. I. L., 8ème V.-P.

Le 15ème Rapport de la société contient le portrait de tous les anciens officiers.

ner

DEL

R,
mplain, E. Q.

centrifuge

States"

DEL

R

exigences,
ties.

URRE
É
COLLE
ETANCHE.

1898.

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner

SUCCURSALES CANADIENNES :

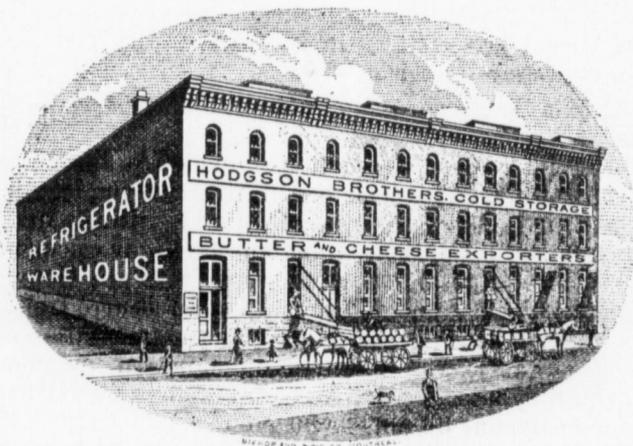
London, Napanee, Belleville, Brockville, Ont. ; St-Hyacinthe, P. Q.

HODGSON FRÈRES

**Exportateurs de beurre et de fromage
et marchands à commission,**

**65, 67 ET 69, RUE WILLIAM,
MONTREAL.**

Immenses Entrepôts frigorifiques
aux plus basses températures
et quotations.



Représentés
sur les principales places du
Canada.

Consignations de beurre et de fromage traitées avec le plus grand
soin, vendues aux plus hauts prix. Prompts retours.

CORRESPONDANCE SOLLICITÉE.

Assortiment de fournitures de fabriques des meilleures manufactures
toujours complet.

**N. B. Voyez-nous avant de vendre ailleurs ;
il y va de votre intérêt.**

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

Fondée en 1888
pour étudier l'e
Aux termes d
beurre et du fro
COMMENT A
par les visites de
et par ses public

Conventions
conventions ex
Québec ; dans c
lus ou prononcé
sommités du mo
a également ten
à compléter.

Inspection
Avant les syn
été une moyenn
Sous les synd
et les inspecteu
donnant 10 visit

Ecoles.—De 1
journées de prés
20 élèves.—1892
et station expéri
et 904 fromagers

Publication
de ses membres :
des Cultivateurs
(rapports, discou
rapports formen
cieuse surtout en
très important à
sur les soins du
laitière ; tableaux
CATION DU F
E. Castel—prix r
réservée à la soc
de circonstance,

COMBIEN A
l'intérêt général
été généreuseme
jusqu'au ler déce
nagement de l'E
personnelles de s
partiellement ren
ment provincial
société contient c
taires représenter

COMBIEN A
résultats de l'ord
des méthodes de
tation du bétail),
progrès des beur

Années. Beu
1881
1891
1896

SON ŒUVRE.

Fondée en 1882, la Société a maintenant ses 15 ans révolus. Le moment est favorable pour étudier l'emploi qu'elle a fait de sa jeunesse.

Aux termes de son statut, elle doit "encourager l'amélioration de l'industrie du beurre et du fromage, et de toutes les choses qui se rattachent à cette industrie."

COMMENT A-T-ELLE POURSUIVI SON BUT?—Par ses conventions annuelles, par les visites de ses inspecteurs aux fabriques, par l'enseignement de ses professeurs, et par ses publications périodiques ou autres. Un mot de ces 4 articles de son programme.

Conventions.—La S. I. L. a tenu, depuis sa fondation, 15 conventions annuelles, 3 conventions extraordinaires, et le 1er Congrès des Cultivateurs de la Province de Québec; dans ces 19 assemblées, plus de 300 rapports, discours et conférences ont été lus ou prononcés, discours et conférences gracieusement offerts à la société par nos sommités du monde agricole, politique et religieux. Depuis quelques années, la S. I. L. a également tenu un certain nombre de Comices de laiterie; cette organisation est à compléter.

Inspection des fabriques.—Elle est à considérer sous deux titres distincts :

Avant les syndicats.—1883-90.—Les 3 inspecteurs de la société ont visité chaque été une moyenne d'environ 220 fabriques, chaque fabrique recevant une visite.

Sous les syndicats.—(Voyez page 45) 1891-96.—L'inspecteur général, son assistant et les inspecteurs des syndicats ont visité une moyenne annuelle de 500 fabriques, donnant 10 visites par fabrique.

Ecoles.—De 1884 à 1890, *Fabrique-Ecole* de N.-D. de St-Hyacinthe, 279 élèves, 890 journées de présence, environ 3 jours par élève.—1891, *Ecole pratique* de St-Hugues, 20 élèves.—1892, *Ecole ambulante*, visite 26 localités, 266 élèves. Depuis 1893, *Ecole et station expérimentale de laiterie* de St-Hyacinthe, 1370 élèves, dont 466 beurriers et 904 fromagers. Plus de 15000 journées de présence. 29 inspecteurs diplômés.

Publications.—Depuis sa fondation, la S. I. L. a mis gratuitement à la disposition de ses membres : 15 rapports annuels, 2 rapports supplémentaires, le rapport du Congrès des Cultivateurs, comptes rendus *in extenso* des travaux communiqués aux conventions, (rapports, discours et conférences), et aussi des discussions qui les ont suivis;—ces 19 rapports forment aujourd'hui une véritable Encyclopédie agricole (3537 pages), précieuse surtout en ce qu'elle est faite au point de vue spécial de la province, ce qui est très important à cause de son climat particulier; 7 bulletins des syndicats; 1 bulletin sur les soins du lait, mis au courant d'année en année des progrès de l'industrie laitière; tableaux et procédés de fabrication (aujourd'hui remplacés par "LA FABRICATION DU FROMAGE CHEDDAR, par J. W. Decker, traduit de l'anglais par E. Castel—prix franco 50 cts); le *Journal d'Agriculture Illustré*, dont une section est réservée à la société, en remplacement du bulletin des syndicats; circulaires et avis de circonstance, etc.

COMBIEN A-T-ELLE CÔTÉ A LA PROVINCE?—Ne travaillant que dans l'intérêt général, la société devait être soutenue par les pouvoirs publics; aussi a-t-elle été généreusement subventionnée par tous nos gouvernements. Depuis sa création jusqu'au 1er décembre 1896, la société a dépensé (y compris la construction et l'aménagement de l'Ecole de St-Hyacinthe) \$65,138.44, dont \$9,330.17 de souscriptions personnelles de ses membres, etc., \$5,000.00 d'un emprunt du Séminaire de St-Hyacinthe, partiellement remboursé sur les octrois ci-après, et \$50,808.27 d'octrois du Gouvernement provincial; ces dépenses sont auditées chaque année et le rapport annuel de la société contient celui des auditeurs. (Voir page 40, ci-après). Les souscriptions volontaires représentent un septième des octrois publics.

COMBIEN A-T-ELLE VALU A LA PROVINCE?—Laisant de côté les immenses résultats de l'ordre moral et même le progrès matériel purement agricole, (amélioration des méthodes de culture, restauration de la fertilité des terres, amélioration et augmentation du bétail), et tout cela se chiffrerait par millions, on peut s'en tenir aux seuls progrès des beurrieres et fromageries, du beurre et du fromage.

NOMBRE DES FABRIQUES.

Années.	Beurrieres.	Fromageries.	Beur.-Fromageries.	Total.	Comtés.
1881	22	140	5	167	33
1891	111	617	5	728	55
1896	325	1266	184	1785	62

er

he, P. Q.

RES

e

A M,

Représentés
sur les principales places du
Canada.

plus grand

manufactures

;

1898.

En écrivant à l'annonceur, veuillez mentionner

Téléphone 1263

FONDÉE EN 1880.

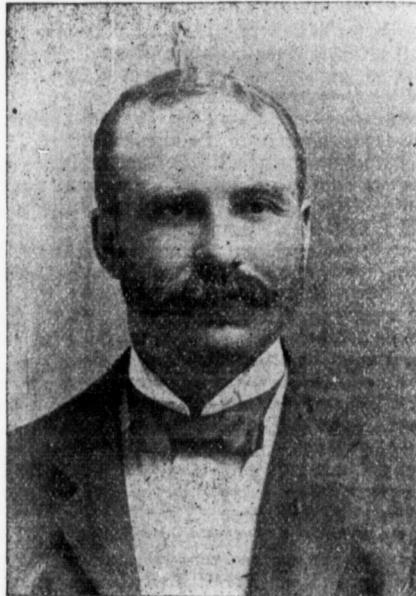
Boite Postale 2321

ALEXANDER W. GRANT

33 à 37 Rue William
MONTREAL.

Exportateur de Beurre et Fromage

Notre présure EUREKA est la meilleure.
Nous vendons aussi le SEL WORCESTER.



Et.... "New York Mercantile Exchange"
au.... 2 à 6 Rue Harrison, NEW YORK.

L'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

Années.

1880

1890

1896

A défaut de
est impossible
recensements d

PRODUCT

1880

1890

1896 (é

L'améliorati
dans la qualité
page 470). De
Rap. S. I. L.,
doute. Et si
rapport du cla
S. I. L., page 1
amélioration, q
plus value de \$
les dépenses fai
qui reste à faire

OPIN

Le Canada n
qualité supérie
devrait être. C
de 2 à 4 cts de p
faisons pas d'au
sont de mieux e
de plus la Nouv
efforcer de fair
savons faire le
teurs et des fab
que les vaches n
"mauvaises her
faitement prop
(en été).

La chambre d
que, dans les e
puissent affecte
fromage ne sont
grossier et infér
En ce qui conce
ne suffise de 2½
qu'elle ne laisse

Le fromage so
expédier un fron
presse. Le fron
influent beaucoup
pas une bonne
requiert égaleme

Je demeure co
sont toutes con
réaliseraient touj
cette somme vau
de demande que
d'en porter la pe

EXPORTATIONS DE BEURRE ET DE FROMAGE DU CANADA.

Années.	Beurre.	Fromage.	Total.	Augmentation.
1880	\$ 3,053,069	\$ 3,893,366	\$ 6,951,435	
1890	340,131	9,372,212	9,712,343	39 %
1896	1,052,089	13,956,571	15,008,660	117 %

A défaut de statistiques provinciales, dont l'urgence se fait vivement sentir, il nous est impossible de fixer la part de la province dans ces exportations, voici, d'après les recensements du Canada et nos propres calculs, la

PRODUCTION DU BEURRE ET DU FROMAGE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

1880	\$ 124,698	\$ 739,105	\$ 863,803	
1890	559,932	2,362,595	2,918,527	337 %
1896 (évalué)	2,160,000	4,958,016	7,118,016	824 %

L'amélioration dans la quantité saute aux yeux. Y a-t-il eu également amélioration dans la qualité. Nos voisins d'Ontario le proclament. (Voyez Farming, mars 1897, page 470). De l'aveu même des grands commerçants de Montréal. (Voyez 14ème Rap. S. I. L., page 291 et, la note ci-après de M. Grant), la chose ne fait aucun doute. Et si fallacieuses que soient les quotations de la place de Montréal sous le rapport du classement du fromage, elles peuvent être prises à témoin (15ème Rap. S. I. L., page 191) qu'il y a eu un progrès constant dans l'amélioration de la qualité, amélioration, qui pour les 600 fabriques syndiquées en 1896, représentait au moins une plus value de \$125,000.00, suffisante à elle seule pour rembourser à la Province toutes les dépenses faites pour la S. I. L. et les syndicats. (A la page 13 ci-après, on verra ce qui reste à faire à la S. I. L.).

OPINIONS ET CONSEILS D'UN EXPORTATEUR.

Montréal, 14 octobre 1897.

Le Canada n'a conquis sa position actuelle sur le marché au fromage que par la qualité supérieure de son article; mais la qualité toutefois est encore loin de ce qu'elle devrait être. Quand nous constatons que le fromage anglais, extra, se vend partout de 2 à 4 cts de plus la lb. que notre meilleur fromage canadien, il est clair que nous ne faisons pas d'aussi-beau fromage que l'Angleterre; et maintenant que les Etats-Unis sont de mieux en mieux convaincus que nous avons capturé le marché anglais, et que de plus la Nouvelle-Zélande n'est pas un concurrent à dédaigner, c'est à nous de nous efforcer de faire un article bien supérieur à ce que nous avons jamais fait.—Nous savons faire le fromage, il n'y a pas à le nier; le mal vient principalement des cultivateurs et des fabriques. On laisse les vaches manger toutes sortes de choses, et à moins que les vaches ne soient bien nourries, il est certain que le fromage aura une saveur de "mauvaises herbes," un mauvais arôme. C'est pourquoi le lait devrait être tenu parfaitement propre et aéré, et que les vaches ne devraient pas être traitées à l'étable (en été).

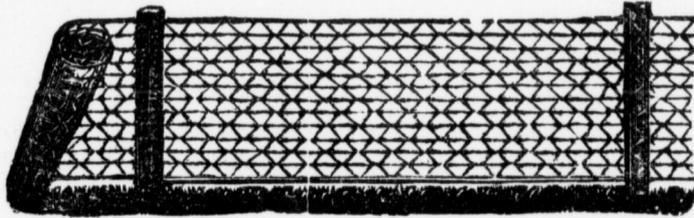
La chambre de maturation de nos fromageries devrait être disposée de telle sorte que, dans les extrêmes de chaleur et de froid, les conditions atmosphériques ne puissent affecter le fromage. Les fournitures employées dans la fabrication du fromage ne sont pas toujours de la meilleure qualité. Très souvent, on se sert de sel grossier et inférieur. Le meilleur sel à ma connaissance est le sel Worcester en barils. En ce qui concerne la présure, aucune marque ne devrait être employée à moins qu'il ne suffise de 2½ à 3 onces pour coaguler 1000 lbs de lait et encore faut-il exiger qu'elle ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'arôme.

Le fromage sort absolument trop jeune des fabriques et aucune fabrique ne devrait expédier un fromage à moins qu'il n'ait de 12 à 14 jours francs depuis sa sortie de la presse. Le fromage ne mûrit pas bien en boîte. Le fini et l'apparence du fromage influent beaucoup sur la vente; un grand nombre de fromages sont mal habillés et n'ont pas une bonne croûte; ils mûrissent sur des tablettes malpropres. L'emboîtage requiert également beaucoup d'attention.

Je demeure convaincu que, s'ils réfléchissaient sérieusement à toutes ces choses, qui sont toutes connues, et s'ils agissaient en conséquence, les cultivateurs canadiens réaliseraient toujours de \$2,000,000 à \$5,000,000 de plus chaque année pour leur fromage; cette somme vaut évidemment la peine d'être épargnée. Le commerce n'a aujourd'hui de demande que pour la meilleure qualité et quiconque fait un article inférieur est sûr d'en porter la peine.

ALEX. W. GRANT, (voyez page 10).

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner



Catalogues
illustrés
envoyés gratuits
sur demande

Manufacturiers de la Clôture Kitselman



J. N. DUGUAY & CIE,

Marchands généraux,
LA BAIE DU FEBVRE, P. Q.

Agents vendeurs des fromageries
"BLUE STAR"

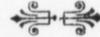
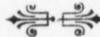
Excellente occasion pour les bons fabricants de faire vendre leur fromage au plus haut prix du marché, sans qu'il leur en coûte beaucoup. (5 cents par boîte.)

Ventes tous les lundis. Promptes remises. Rapports et comptes détaillés. Pesée assermentée.

Le fromage mal fait et mal paqueté est exclu de notre combinaison.

Correspondance sollicitée.

Farming



A ce journal est réunie :

The Ontario Agricultural Gazette,

Organe officiel des Sociétés fédérales d'éleveurs de bétail, de moutons, et de porcs, et de l'organisation des Farmers Institutes d'Ontario.

Le seul journal agricole hebdomadaire du Canada.

Revue hebdomadaire des marchés au bétail et aux produits de la ferme.

Journal pratique d'actualité—indispensable à tous les cultivateurs.

PRIX D'ABONNEMENT : \$1.00 PAR ANNÉE.

Offre spéciale : Nous enverrons *Farming* depuis ce jour jusqu'au 31 décembre 1898 pour une piastre. Profitez de cette offre en envoyant votre ordre de suite. Abonnement d'essai de 3 mois. 25 cents.

Bonnes remises aux agents. Spécimens envoyés sur demande.

Adresse : **FARMING, 20, Bay street, Toronto. Can.**

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

L'AV

Nous prions n
de Beurre et d

Années

1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
X 1888

Nos exportatio
cette augmentat
encore les produi
d'où abaissement
l'acheteur.

QUE N

En face du dar
Société d'Indust

Comment ?
donnant à chaque
tances actuelles,

Conventions

que jamais et en
nisation de Comi

tout, et discuter

exigences du mar

fabrication, de ce

veaux mis à leur

rapports ;—les m

20 pour réduire l

du commerce plu

patrons ;—l'impo

connues ;—la né

rapidement nos c

ments moins no

dirigés, ce qui pe

Inspection.—

bénéfices de l'org

devoir qu'ils ont

et qui répartie su

centins par tête

notre industrie

compris le dange

année, afin de po

rien négligé des p

Ecole.—En ter

la situation : à ce

pour mettre sans

concours d'un lab

crème ou du lait

fabrication du be

tions récemment

mage, ainsi que

tions qui compo

L'AVENIR DE NOTRE INDUSTRIE LAITIÈRE.

Nous prions nos lecteurs d'examiner attentivement le tableau de nos Exportations de Beurre et de Fromage du port de Montréal en Angleterre :

Années	Fromage (Boîtes)	Beurre (Paquets)	Années	Fromage (Boîtes)	Beurre (Paquets)
1881	551,847	130,481	1889	1,157,854	41,957
1882	677,211	64,620	1890	1,486,220	30,142 X
1883	859,612	92,764	1891	1,352,670	81,891
1884	1,108,448	108,137	1892	1,648,353	103,139
1885	1,076,601	66,545	1893	1,682,946	76,944
1886	891,065	54,263	1894	1,726,058	32,137 X
1887	1,104,065	60,353	1895	1,716,007	69,664
X 1888	1,134,349	16,528	1896	1,726,226	157,321
		(au 30 octobre 1897)		1,854,247	199,906

Nos exportations de fromage augmentent constamment, mais depuis quelques années cette augmentation est plus rapide que celle des besoins du marché. Il y faut joindre encore les produits de nos concurrents anciens et nouveaux. **Le marché s'encombre :** d'où abaissement des prix, d'où encore exigences de plus en plus grandes chez l'acheteur.

QUE NOUS RESTE-T-IL A FAIRE AUJOURD'HUI ?

En face du danger qui menace notre principale industrie agricole, que doit faire la Société d'Industrie Laitière ? Poursuivre et développer son œuvre.

Comment ? En appelant à son aide toutes les bonnes volontés, (voir page 17) et en donnant à chaque article de son programme l'extension qu'il comporte dans les circonstances actuelles, et sous chacun des quatre titres déjà examinés précédemment.

Conventions.—En donnant à sa convention provinciale annuelle plus de publicité que jamais et en couvrant chaque année plus de terrain que dans le passé par l'organisation de Comices de district, où elle ira donner pour mot d'ordre *La qualité avant tout*, et discuter avec les intéressés : le danger de l'heure présente, —l'état et les exigences du marché ;—les améliorations urgentes à introduire dans les systèmes de fabrication, de conservation, de transport et de vente des produits ;—les moyens nouveaux mis à leur disposition par nos Gouvernements pour les aider sous ces différents rapports ;—les méthodes à employer : 1o pour produire le lait à meilleur marché, 2o pour réduire le coût des fournitures, tout en augmentant leur qualité et en exigeant du commerce plus de garanties, et 3o pour assurer une meilleure tenue du lait chez les patrons ;—l'importance de mettre en pratique au plus vite toutes les améliorations connues ;—la nécessité, au point de vue du succès de l'Industrie laitière, d'améliorer rapidement nos chemins, afin de pouvoir concentrer la fabrication dans des établissements moins nombreux, plus importants, mieux construits, mieux équipés, mieux dirigés, ce qui permettra de fabriquer mieux et à plus bas prix. etc.

Inspection.—En étendant au plus vite à toutes les régions de la Province les bénéfices de l'organisation des syndicats, et en faisant comprendre aux cultivateurs le devoir qu'ils ont de participer aux frais de l'inspection, qui se fait surtout à leur profit et qui répartie sur un grand nombre de têtes se réduira à une dépense nominale (de 25 centins par tête au plus dans les arrondissements de 50 patrons). **Il s'agit de sauver notre industrie nationale.** Quel est le cultivateur sensé, qui, ayant une fois bien compris le danger, ne consentira pas à payer une prime d'assurance de 25 centins par année, afin de pouvoir se rendre à lui-même, devant les siens, le témoignage qu'il n'a rien négligé des précautions à prendre pour garantir l'avenir.

École.—En tenant toujours son école de *St-Hyacinthe* à la hauteur des exigences de la situation : à cet effet n'importerait-il pas que des mesures fussent prises à bref délai, pour mettre sans retard les professeurs de l'école à même : de se rendre compte, avec le concours d'un laboratoire annexé à l'établissement, du rôle que la pasteurisation de la crème ou du lait est appelée à jouer, dans un avenir assurément très rapproché, dans la fabrication du beurre et peut-être du fromage ; et d'étudier pratiquement les innovations récemment introduites au Wisconsin dans les méthodes de maturation du fromage, ainsi que dans le contrôle du lait, au point de vue de l'origine des altérations qui compromettent la qualité du produit.

mer

Catalogues
illustrés
envoyés gratis
sur demande

an
CIE,

P. Q.

ries

de faire vendre
as qu'il leur en

Rapports et

de notre com-



azette,

s, et de porcs,

da.

l et aux

urs.

écembre 1898
ite. Abonne-

an.

, 1898.

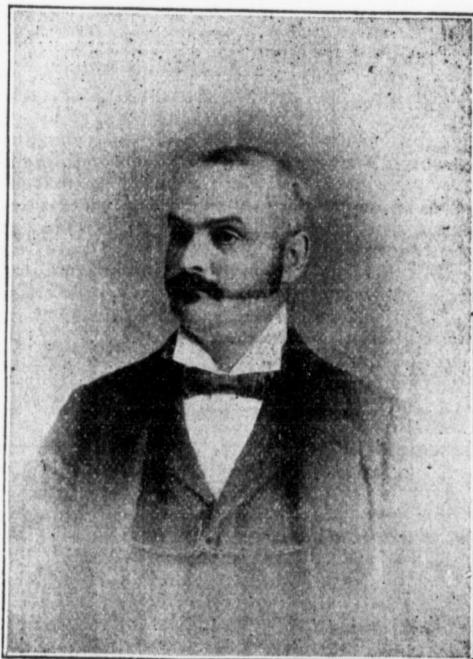
En écrivant à l'annonceur, veuillez mentionner

~ Spécialité d'agrès ~
DE
FROMAGERIES ET BEURRERIES

Bouilloires,
Engins,
Shafts,
Poulies,
Bacs à lait, Courroies,
Réservoirs à crème.

Ne traitez avec personne, sans avoir écrit à

SIMON SÉNÉCAL,
ST-CÉSAIRE, P. Q.



FOURNITURES

DE TOUTES SORTES.

—
Présure.

—
Coton à fromage.

—
Sel à beurre
et à fromage.

—
Moules à fromage.

—
Balances.

—
Scale Boards.

—
S. SENECAI,
St-Césaire, P. Q.

L'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

Publication
lation la plus ét
à l'usage de ses
memorandum à
gramme de l'éc
* N'y aurait-il
fromage de la P
et les prix auxq
vendu sous son
anglais, soit par
à cette fin ?

** N'y aurait-il
des fabriques ?

LA CONVE

La 16ème Con
Québec se tiend
gramme, page 2

Nicolet est le
relie au Grand-
Canadien : St-
gagner Nicolet
que les voyageurs
probable que le
gagner Nicolet,
Montréal. A et

VOYAGES A
les Comtés-Uni
St-Hyacinthe),
aux conditions s

FORMALIT
vient d'être dit
classe pour Nico
convenable pou
achetant ce ou c
de lui constatant
délivrer ce certi
refus par les age
faites rapport a
certificats doive
le titulaire puiss
ces certificats p
minutes avant l'

HOTELS.—
Bureau de direc
se sont assuré d
que le public est

HORAIRES
convention feron

INVITATIO
de fromage sont
D'AGRICULTU
spécialement in

ANNONCES.
d'en faire part à
leur église paro

NOTRE RA
rapport annuel.
rendre compte d
poste au secréta

Publications.—En continuant toutes ses publications et en leur donnant la circulation la plus étendue ; n'y aurait-il pas intérêt à ce que l'école de St-Hyacinthe publiât à l'usage de ses élèves, de façon à ce que ceux-ci puissent les emporter comme un memorandum à consulter, chacun des cours, dont le sommaire fait partie du programme de l'école pour 1897-98.

* N'y aurait-il pas lieu en outre d'entreprendre quelque chose pour assurer, au bon fromage de la Province de Québec, des quotations plus équitables sur le marché local, et les prix auxquels il a droit sur le marché anglais, en veillant à ce qu'il y soit toujours vendu sous son propre nom, et en établissant sa réputation auprès de l'acheteur anglais, soit par des offres directes, soit par des concours ou des expositions organisés à cette fin ?

** N'y aurait-il pas lieu enfin de prendre quelques mesures pour hâter l'amélioration des fabriques ?

LA CONVENTION DE NICOLET. COMMENT S'Y RENDRE ?

La 16ème Convention annuelle de la Société d'Industrie laitière de la Province de Québec se tiendra à Nicolet, les mercredi 1er et jeudi 2 décembre 1897. (Voyez le programme, page 21 et 23).

Nicolet est le terminus de la ligne du chemin de fer du comté de Drummond, qui se relie au Grand-Tronc, à St-Hyacinthe. Les passagers des embranchements du Pacifique Canadien : St-Guillaume à Sutton Junction et St-Guillaume à Farnham, peuvent gagner Nicolet par Drummondville ou St-Hyacinthe. C'est en cette dernière ville que les voyageurs de la ligne des Comtés-Unis prendront la ligne de Nicolet. Il est probable que les voyageurs de l'Intercolonial et autres partant de Lévis, pourront gagner Nicolet, au temps de la convention, par le prolongement de l'Intercolonial sur Montréal. A eux de se renseigner près de leurs agents.

VOYAGES A PRIX RÉDUITS.—Toutes les Compagnies de chemins de fer (sauf les Comtés-Unis, qui délivreront des billets d'aller et retour à prix réduits pour St-Hyacinthe), toutes les compagnies, disons-nous, ont accordé des réductions de prix aux conditions suivantes :

FORMALITÉS A REMPLIR.—Toute personne venant à la convention (sauf ce qui vient d'être dit pour la ligne des Comtés-Unis) achètera un billet simple de première classe pour Nicolet, (ou la station de sa ligne la plus rapprochée de Nicolet, ou la plus convenable pour y arriver, et à cette dernière station son billet pour Nicolet.) En achetant ce ou ces billets, elle devra **EXIGER** de l'agent des billets un certificat signé de lui constatant l'achat de ce ou de ces billets. Tous les agents ont instruction de délivrer ce certificat avec chaque billet vendu pour aller à la convention. En cas de refus par les agents de délivrer ce certificat, faites constater leur refus par témoins et faites rapport au secrétaire de la convention. En arrivant à la convention, tous les certificats doivent être remis au secrétaire de la Société, qui doit les signer, pour que le titulaire puisse obtenir au retour son passage à tiers de prix. Comme l'échange de ces certificats prend du temps, il faudra se présenter à la station de départ au moins 20 minutes avant l'heure régulière du départ du train.

HOTELS.—Nicolet possède les hôtels suivants : Hôtel Duval (quartier-général du Bureau de direction de la S. I. L.), Hôtel Rochette, et Hôtel Nicolet. Les hôteliers se sont assurés des chambres dans un certain nombre de maisons particulières, en sorte que le public est certain de trouver à Nicolet tout le confortable requis.

HORAIRES DES CHEMINS DE FER.—Les personnes désirant se rendre à la convention feront bien de s'assurer quelques jours à l'avance des heures des trains.

INVITATION.—Le public en général, les cultivateurs, les fabricants de beurre et de fromage sont cordialement invités. Les **CERCLES AGRICOLES** et **SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE**, dont les élections ont lieu 8 et 15 jours après la convention, sont spécialement invités à envoyer des délégués. (Voyez le programme, page 21 et 23).

ANNONCES.—Les amis de la Société, qui recevront cette invitation sont priés d'en faire part à leurs co-paroissiens, en faisant annoncer la convention à la porte de leur église paroissiale tous les dimanches d'ici à la convention.

NOTRE RAPPORT ANNUEL.—La Société distribue à tous ses membres son rapport annuel. Ceux qui désirent devenir membres de la société et voudraient se rendre compte de la valeur de ses rapports, n'ont qu'à envoyer 25 centins en timbres-poste au secrétaire de la société, à St-Hyacinthe, pour recevoir franco un exemplaire

En écrivant à l'Annonneur, n'oubliez pas de mentionner



Le Sel de la Terre



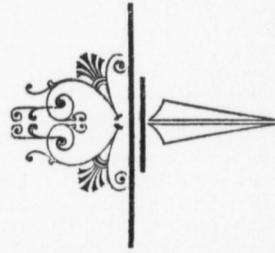
SEL PUR DE RICE

POUR

Beurre et Fromage

Il y a des années

Que les principaux fabricants de beurre et de fromage l'emploient à cause de sa PURETÉ, de son ÉGALITÉ NATURELLE DE GRAIN, de sa COULEUR, et de ses qualités de conservation.



LIVRÉ

en barils de 1ère qualité, doublés de papier, 280 lbs net ; en jolis sacs blancs croisés, 200 lbs ; et en quart de sacs toile, 50 et 56 lbs.



Si vos fournisseurs n'en tiennent pas, écrivez aux

SEULS FABRICANTS

THE NORTH AMERICAN CHEMICAL CO., LTD.

GODERICH, Ont.

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q. 1898.

SOCIÉTÉ

du 15ème Rap
GENTLEMAN
"Le 15ème r
Québec, pour
314 pages bic
éditeur."

CONCOURS

Ces syndicats,
F. McLaren, de
une leçon de ch
des juges de l'e
fromage à 20 l
gramme, page

SYNDICAT

draient se prépa
hiver, à l'École
placer pour l'ét

RENSEIGN

la société d'ind
St-Hyacinthe, P

APPI



croisant intéressé

du 15ème Rapport de la Société, dont "THE CULTIVATOR AND COUNTRY GENTLEMAN," d'Albany, N.-Y., (No du 7 octobre 1897), parle en ces termes : "Le 15ème rapport de la société d'industrie laitière de la province de Québec, pour 1896, édité par le secrétaire E. Castel, etc., est un volume de 314 pages bien imprimé et illustré, qui fait honneur à la Société et à son éditeur."

CONCOURS DE FROMAGE DES SYNDICATS DE NICOLET ET YAMASKA.— Ces syndicats, ayant organisé entre eux un concours de fromage, ont invité M. A. F. McLaren, de Stratford, Ont., à venir juger ce fromage et à donner à la convention une leçon de choses sur le fromage. Comme la haute compétence de M. McLaren, l'un des juges de l'exposition universelle de Chicago, est bien établie, aucun fabricant de fromage à 20 lieues à la ronde ne devrait manquer cette occasion. (Voyez le programme, page 21).

SYNDICATS.—Le nombre des inspecteurs est toujours insuffisant ; ceux qui voudraient se préparer à passer leurs examens pour l'hiver 1898-99, devraient suivre cet hiver, à l'École de St-Hyacinthe, le Cours des anciens élèves, au mois de février, et se placer pour l'été suivant sous le contrôle des inspecteurs généraux de la Société.

RENSEIGNEMENTS.—Pour tous renseignements, concernant la convention et la société d'industrie laitière, P. Q., s'adresser à E. Castel, secrétaire S. I. L., St-Hyacinthe, P. Q.



L'HON. M. F. DÉCHÈNE,
Commissaire de l'agriculture.

APPEL AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ.



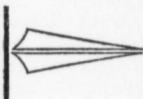
L'Industrie Laitière a été la planche de salut de l'agriculture dans la province de Québec. L'agriculture ici comme ailleurs est la base de la prospérité nationale ; qui prétend s'intéresser à la prospérité du pays ne peut se désintéresser ni de l'agriculture, ni de l'industrie laitière. Or tout le monde est d'accord pour reconnaître que la S. I. L. a été la cheville ouvrière du développement et du progrès merveilleux de cette industrie dans la province de Québec. La S. I. L. devrait donc compter dans ses rangs autant de membres qu'il y a dans la province de personnes se disant ou se croyant intéressées à la prospérité du pays. En est-il ainsi ? Hélas, il s'en manque !

tionner



ICE

ge



É

re qualité,
er, 280 lbs
blancs croi-
n quart de
6 lbs.

S

CO., LTD.

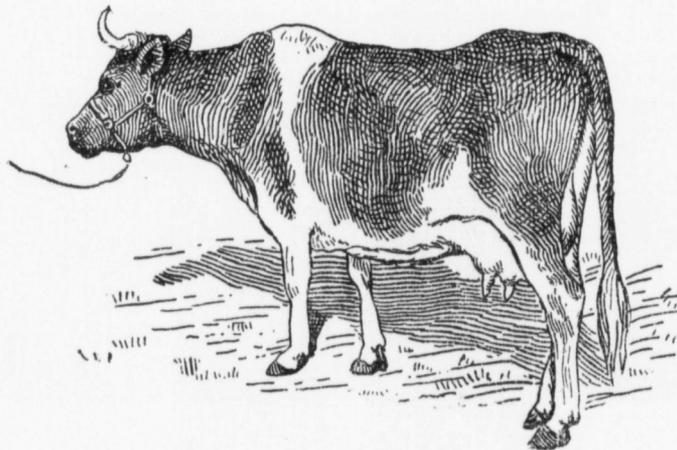
1898.

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner

Les **Guerneseys**

d'Alva Farm

ont remporté, à Montréal, le premier prix pour le meilleur
JEUNE TROUPEAU DES ÉLEVEURS.



VANESSA, No 2100 Am. Guernesey C. C.

Jeunes animaux de grand mérite à vendre.

Pedigree et renseignements seront fournis aux acheteurs.

S'adresser à

SYDNEY FISHER,
KNOWLTON, Qué.

L'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

Peut-on en con
l'industrie laitie
mais que de gen
tonique Sans
qu'elle mérite ;
ses efforts et d'e
sans qu'on ait fi
grandes choses
et il nous a
tageuse, que nos
gains illégitime
naturellement le
n'y avait qu'à le
nos formidables
réveillent ; d'au
les prix commen
laitière. Il va r
sur le marché an
prémunir contre
trouver encore,
cultivateur de
d'encouragemen
dévoué. Où les t
tirailleurs de la S
ment besoin de p
sont demeurés d
de bonne volont

Qui que vous
DU CLERGE
GISTRAT OU E
MERCANT, CU
songez-y bien,
générale de la p
volonté, aider à
en lui prêtant le
votre généreuse
mettez-vous à m
utile autour de v
l'heure du dange

La S. I. L. sait
bon nombre de s
faire parvenir le
décidé, en fais
de leur offrir de
versera à la Soci
DIX DOLLARS
tous les avantage

Afin que tous l
tr'aider mutuelle
Société remettra,
dont la représenta

Souscription

Prrière d'envo
à E. Castel, sec

Peut-on en conclure que quiconque ne fait pas partie de la S. I. L. ne s'intéresse ni à l'industrie laitière, ni à l'agriculture, ni à la prospérité du pays? Evidemment, non; mais que de gens ont pour tous ces grands intérêts une affection un peu trop... platonique. Sans doute, on a pour la Société d'industrie Laitière toute la considération qu'elle mérite; on ne lui marchandé pas ses sympathies; on est heureux d'applaudir à ses efforts et d'exalter ses succès. Tout cela est bien quelque chose. C'est vrai. Et sans qu'on ait fait davantage dans le passé, la Société n'a-t-elle pas accompli d'assez grandes choses! D'accord, mais il faut le reconnaître, les circonstances s'y prêtaient et il nous a été facile de conquérir sur le marché anglais une place avantageuse, que nos voisins des États-Unis ont, de gaieté de cœur, sacrifiée à l'appât de gains illégitimes. D'ailleurs, le marché était bon et les prix rémunérateurs incitaient naturellement les cultivateurs à faire de l'industrie laitière. L'enthousiasme régnait; il n'y avait qu'à le diriger avec une sage modération. Aujourd'hui, la situation change; nos formidables voisins, dont nos succès à Chicago ont ouvert les yeux en 1893, se réveillent; d'autres concurrents surgissent de toutes parts; **le marché s'encombre**; les prix commencent à baisser; l'horizon s'assombrit; une crise menace l'industrie laitière. Il va nous falloir défendre pied à pied la position si vaillamment conquise sur le marché anglais. Une lutte suprême va s'engager; il est indispensable de se prémunir contre la panique. Pour résister aux attaques de la concurrence, pour savoir trouver encore, dans des prix diminués, une rémunération suffisante de son travail, le cultivateur de la Province de Québec aura incessamment besoin d'aide, d'appui et d'encouragement. Il lui faudra toujours présent à ses côtés un guide sûr et un ami dévoué. Où les trouvera-t-il? A la besogne relativement facile du passé, la poignée de tirailleurs de la S. I. L. a pu suffire; pour celle qui lui reste à faire, la S. I. L. aura sûrement besoin de plus gros bataillons. Les tirailleurs, qui ont ouvert le feu il y a 15 ans et sont demeurés depuis sur la brèche, ont besoin de renfort. A la rescousse, les hommes de bonne volonté!

Qui que vous soyez qui lirez ces lignes, **DIGNITAIRE DE L'ÉGLISE, MEMBRE DU CLERGE, HOMME D'ÉTAT, MINISTRE, SENATEUR OU DEPUTE, MAGISTRAT OU HOMME DE LOI, MÉDECIN, FINANCIER, INDUSTRIEL OU COMMERÇANT, CULTIVATEUR, OU FABRICANT DE BEURRE ET DE FROMAGE**, songez-y bien, la crise de l'industrie laitière menace la prospérité agricole et générale de la province de Québec; vous pouvez, dans la mesure de votre bonne volonté, aider à conjurer le péril, en vous groupant autour du drapeau de la S. I. L., en lui prêtant le concours non seulement de votre bourse, mais encore et surtout de votre généreuse activité; mettez-la en mesure d'étendre son action bienfaisante et mettez-vous à même d'exercer, sous sa direction et son contrôle, quelque influence utile autour de vous. Un mot bien placé, un avis opportun sont inappréciables à l'heure du danger!

La S. I. L. sait qu'elle peut compter sur l'appui du grand public; elle sait aussi qu'un bon nombre de ses meilleurs amis, qui ne l'oublient pourtant pas, négligent de lui faire parvenir le témoignage annuel (\$1.00) de leur adhésion; c'est pourquoi, elle a décidé, en faisant cet appel à **tous les hommes de bonne volonté**, sans distinction, de leur offrir de se libérer une fois pour toutes envers elle. Quiconque désormais versera à la Société d'Industrie laitière, à St-Hyacinthe, une somme une fois payée de **DIX DOLLARS**, en sera réputé **MEMBRE A VIE** et aura droit jusqu'à sa mort à tous les avantages de la Société (voir page 1).

Afin que tous les membres de la société puissent dorénavant se reconnaître et s'entraider mutuellement de leurs conseils et de leur expérience, en toute occasion, la Société remettra, à chacun de ses membres annuels ou à vie, l'insigne de la société, dont la représentation est en tête de cet appel.

Souscription à vie: \$10.00. Souscription annuelle: \$1 00.

Prière d'envoyer par lettre enregistrée, mandat-express ou mandat-poste, à E. Castel, secrétaire S. I. L., St-Hyacinthe, P. Q.

Prière à nos amis de faire lire autour d'eux.

En écrivant à l'annonceur, veuillez mentionner

La Couleur à Beurre améliorée de
WELLS, RICHARDSON & CIE

**Ne contient ni Dépôt, ni Impuretés, ni Ingrédients
pour gâter le beurre.**

L'HONORABLE S. A. FISHER, *ministre de l'Agriculture, se prononce sur la
meilleure couleur à beurre du monde.*

L'esprit public dont vous avez fait preuve en offrant des prix à l'Exposition de Montréal, dans la section de la laiterie, m'a induit à essayer votre couleur à beurre; j'en ai fait usage tout l'hiver et suis heureux de vous dire que nous en sommes satisfaits sous tous les rapports. Comme nos Guerneseyens assurent à peu près seules la couleur de notre beurre, même en hiver, nous n'employons guère de couleur artificielle, mais avec la vôtre nous trouvons la couleur tout à fait naturelle, et le beurre ne perd rien de sa finesse d'arome. Si cette déclaration peut vous être utile dans vos affaires, vous pouvez la publier.

Votre dévoué,

S. A. FISHER.

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition de Montréal, 1897.

La couleur à beurre améliorée de W. R. & Cie a valu
un beau triomphe à M. Hayes.

Il m'a été facile, en travaillant pour l'exposition, d'employer votre couleur, car je n'en ai jamais d'autre dans ma beurrerie. Je l'emploie depuis 8 ans et elle m'a toujours donné la plus entière satisfaction. J'ai essayé de deux ou trois autres marques, mais n'en ai trouvé aucune aussi uniformément pure et donnant autant de sécurité que la couleur améliorée de Wells, Richardson & Cie. Vous méritez largement tout le bien que je puis en dire.

Votre, etc.,

J. A. HAYES.

Quatre-vingt-quinze pour cent des lauréats des concours de beurre, aux États-Unis et au Canada, emploient la *Couleur à Beurre* améliorée de WELLS, RICHARDSON & Cie, qui est trois fois aussi forte qu'aucune autre et par conséquent revient le moins cher au fabricant. Demandez nos dernières quotations, en gros, pour la *Couleur à beurre améliorée de W. R. & Cie.*

WELLS, RICHARDSON & CO.,
Montréal.

L'annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

SEIZIÈME

L'Académie

RAPPORT de l'

RAPPORT de l'

DISCUSSION

RAPPORT sur

Edouard,

REMARQUES

RAPPORT sur

Québec, 1

DISCUSSION

CONFÉRENCE

mage," pa

DISCUSSION

RAPPORT sur

choses, pa

OUVRAGE

Les Honora
missaire de l'agri

ADRESSE DE

DISCOURS D'O

DISCOURS -

DISCOURS -

CONFÉRENCE

gens, par

LES BONS

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE

DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

SEIZIÈME CONVENTION, A NICOLET

PROGRAMME

LES SÉANCES AURONT LIEU A

L'Académie des Frères des Ecoles Chrétiennes

Mercredi, 1er Décembre.

Matinée 9.30 A. M.

RAPPORT de l'Inspecteur général des syndicats - -	MM. ELIE BOURBEAU
RAPPORT de l'assistant-inspecteur général - - -	J. A. PLAMONDON
DISCUSSION de ces deux rapports par - - - - -	J. N. DUGUAY
	CHAS MILOT
	N. E. CLÉMENT
RAPPORT sur l'Industrie laitière dans l'Ile du Prince Edouard, par - - - - -	A. W. WOODWARD
REMARQUES sur ce rapport, par - - - - -	J. C. CHAPAIS

Après-midi, 1.30 P. M.

RAPPORT sur les Beurreries de la Province de Québec, par - - - - -	MM. J. D. LECLAIR
DISCUSSION de ce rapport, par - - - - -	J. A. VAILLANCOURT
	J. S. CLUNIE
	WM TREMBLAY
CONFÉRENCE sur "La marque du beurre et du fro- mage," par - - - - -	J. DE L. TACHÉ
DISCUSSION par - - - - -	DR. RINFRET, M. P.
	JOHN H. SCOTT
	J. C. CHAPAIS
RAPPORT sur le concours de fromage et leçon de choses, par - - - - -	M. A. F. McLAREN, Prés. W.O.D.A.

QUESTIONS par les fabricants.

Soirée, 7.30 P. M.

OUVERTURE SOLENNELLE DE LA CONVENTION

Les Honorables S A. FISHER, ministre de l'agriculture et F. M. DÉCHÈNE, commissaire de l'agriculture, seront présents.

ADRESSE DE BIENVENUE - - - - -	M. LE MAIRE DE NICOLET
DISCOURS D'OUVERTURE - - - - -	M. McDONALD, M. P.P., Prés.
DISCOURS - - - - -	L'HON. S. A. FISHER,
DISCOURS - - - - -	L'HON. F. M. DÉCHÈNE.
CONFÉRENCE sur les Cercles agricoles de jeunes gens, par - - - - -	LE R. P. RONDOT, O. F. P.

LES BONS CHEMINS ILLUSTRÉS A LA LANTERNE MAGIQUE.

En écrivant à l'annonneur, veuillez mentionner

Bell Telephone 2755.

P. O. Box 1214.

THE
Canadian Dairy Supply Co.

RÉPARATIONS
D'ÉCRÉMEUSES

BOIS DE BOITES
A FROMAGE

SCALE BOARDS

PRÉSURE

COULEUR

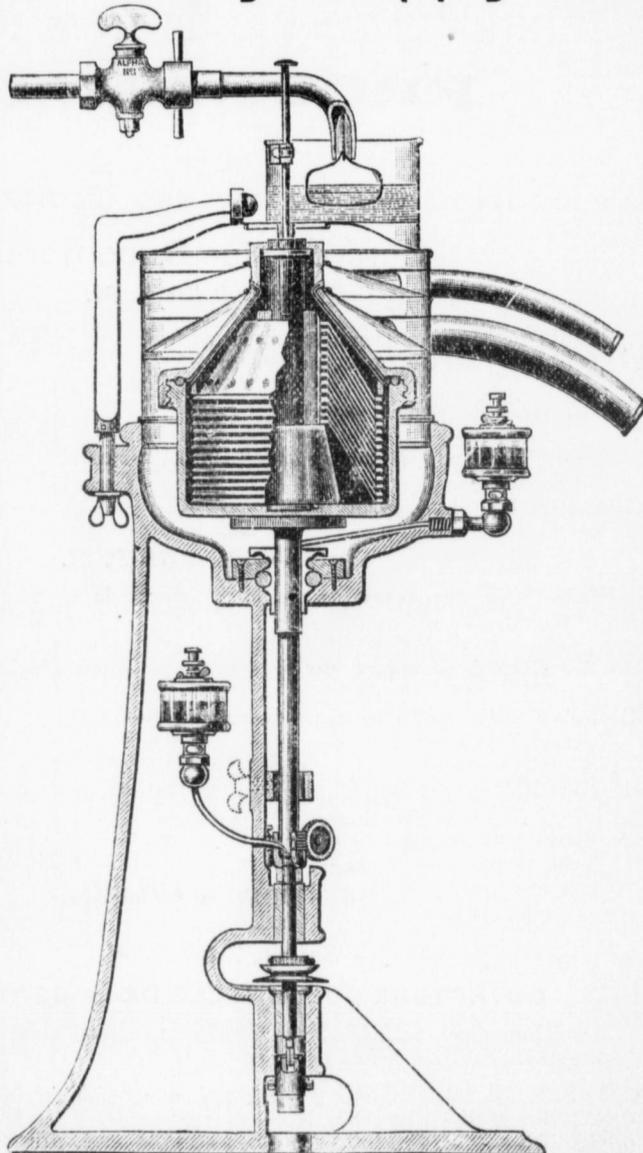
Contrôleurs
BABCOCK

PAPIER
PARCHEMIN
POUR LAITIERIES
et BEURRERIES

SEL HIGGINS

SEULS AGENTS
en Canada pour les

Ecrémeuses
De Laval



FRANK WILSON

Gérant Général.

327, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

L'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

RAPPORT
DISCUSSION
MÉMOIRE
CONFÉRENCE
moyen
DISCUSSION
La Vente des

CONFÉRENCE
son em
DISCUSSION
CONFÉRENCE
extensi
DISCUSSION
CONFÉRENCE
ciétés

CONFÉRENCE
"Choi
CONFÉRENCE
CAUSERIE
DISCOURS

tionner
O. Box 1214.

y Co.



MISSAIRES
MONTREAL.
P. Q., 1898.

PROGRAMME

Jeudi, 2 Décembre — (Seconde journée.)

Matinée, 9.00 A. M.

- RAPPORT DU COMITÉ chargé d'étudier la question du Diplôme des Fabricants.
- DISCUSSION de ce rapport, par - - - - - { MM WM. TREMBLAY
WM. PARENT
CHAS. WILKINS
E. CASTEL, Secrétaire
- MÉMOIRE sur les travaux de la Société - - - - -
- CONFÉRENCE: La Corporation paroissiale comme
moyen de réduire le nombre des petites fabriques
- DISCUSSION, par - - - - - { J. N. PAQUET
LE DR GRIGNON
J. DE L. TACHÉ
- La Vente des produits de la ferme en Angleterre - - - - - { PROF. J. W. ROBERTSON

RAPPORT DES AUDITEURS.

ELECTIONS.

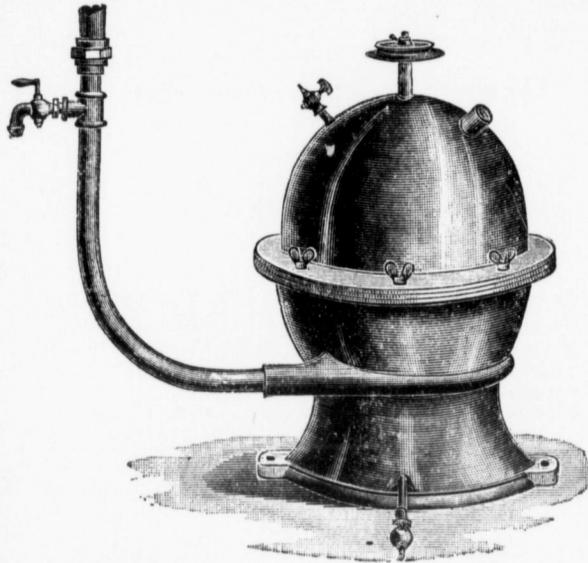
Après-midi 1.30 P. M.

- CONFÉRENCE: Le Fumier de ferme, sa confection,
son emploi - - - - - MM. J. B. A. RICHARD
L. T. BRODEUR
- DISCUSSION, par - - - - - { L'ABBÉ DAUTH
J. C. CHAPAIS
- CONFÉRENCE: Le passage progressif de la culture
extensive à la culture intensive - - - - - DR C. I. RINFRET, M.P.
ED. A. BARNARD
- DISCUSSION, par - - - - - { L. T. BRODEUR
J. L. LEMIRE
- CONFÉRENCE: Les Cercles agricoles et les So-
ciétés d'agriculture - - - - - H. BOURASSA, M. P.
- DISCUSSION, par - - - - - { ED. A. BARNARD
DR. GRIGNON

Soirée, 7.30 P. M.

- CONFÉRENCE illustrée à la lanterne magique:
"Choix de la vache laitière" - - - - - M. J. C. CHAPAIS
- CONFÉRENCE sur les bons chemins - - - - - M. J. A. CAMIRAND
- CAUSERIE - - - - - M. L. T. BRODEUR
- DISCOURS DE CLOTURE - - - - - LE PRÉSIDENT, S. I. L.

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner



Pompe- Turbine

Améliorée

POUR

CENTRIFUGE.

Brevetée

18 mars 1897

PAR LA

Fonderie de
Plessisville.

Cette pompe devrait être dans toutes les beurreries. L'un de ses avantages, c'est le couvercle à ajustement hermétique qui la surmonte, et qui empêche le lait de jaillir au dehors. Il s'enlève aisément et peut être changé de position à volonté. Cette turbine remplace avantageusement la pompe foulante et aspirante; elle est moins coûteuse à placer, étant directement actionnée par une courroie du centrifuge.

La Fonderie de Plessisville,

**Fabricants et fournisseurs de matériels complets
pour Beurreries et Fromageries**

ne tient que les articles recommandés par l'expérience. De ce nombre est le célèbre

BASSIN DOUBLE A CRÈME

breveté par P. H. McIntosh et fabriqué exclusivement par la Fonderie de Plessisville. Avec cet instrument, on obtient une égale et parfaite maturation de la crème, et l'on est toujours certain de faire un beurre supérieur à tout autre.

La Fonderie de Plessisville fait aussi une spécialité des *mécanismes complets pour Scieries* et autres industries, ainsi que d'articles de *Quincaillerie, Ferronnerie et Chaudronnerie.*

 **DEMANDEZ NOS CATALOGUES ILLUSTRÉS.**

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE.

Plessisville, P. Q.

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

BURE

Prof. Jas. W.
Ottawa (franch
M. J. C. Cha
Kamouraska.
M. F. E. Jode
beurre et du fro
M. William M
M. Peter Mac
MM. W. T. C
du ministère d'

Le 1er février
Jas. W. Roberts
centrale, dans l
rences, la diffi
sances pratiques
de fabrication
des meilleurs
Le 1er avril s
de l'industrie la
tions de langue
Pour se mettr
Commissaire de
sur la fabricatio
des porcs, qu'il
Le Commissai
les diverses pro
conseil ci-dessus
fabrication du b
Indépendamm
Robertson publi
fabrication du b
Dès 1891, il i
créant dans Ont
L'extension d
recourir à de no
aux vaches laiti
expériences et s
ensiler et même
blé-d'Inde d'y a
En 1892, le Pr
de Québec, un a
St-Hyacinthe, m
piastres; l'école
M. J. C. Chapai
laitière; depuis
En 1892, le P
participation de
d'où notre froma
En 1894, l'atte
beurres canadien
dans un état par
essais de transp
diatement appa
alimentaires, et
Commissaire d
Entre temps, l
de développer l'
ses débuts.

BUREAU FÉDÉRAL DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Prof. Jas. W. Robertson, Commissaire de l'agriculture et de l'industrie laitière, Ottawa (franchise postale).

M. J. C. Chapais, Assistant-commissaire de l'industrie laitière, St-Denis (en bas), Kamouraska.

M. F. E. Jodery, arbitre officiel pour le règlement des difficultés sur la qualité du beurre et du fromage, Montréal.

M. William Macfarlane, inspecteur du service frigorifique, Montréal.

M. Peter Macfarlane, inspecteur des glaciers de beurrieres, à Montréal.

MM. W. T. Crandall, de Picton, Ont. et M. J. E. Starr, de Townplot, N. S., agents du ministère d'agriculture fédéral en Angleterre.

Le 1er février 1890, le Département de l'agriculture, à Ottawa, nomme le Professeur Jas. W. Robertson, Commissaire de l'industrie laitière, affilié à la ferme expérimentale centrale, dans le but : **“d'assurer, au moyen de bulletins, assemblées et conférences, la diffusion, parmi la classe agricole de la Puissance, de connaissances pratiques sur les méthodes les plus récentes et les plus économiques de fabrication du beurre et du fromage, et d'alimentation du bétail en vue des meilleurs résultats dans la production du lait.”**

Le 1er avril suivant, M. J. C. Chapais lui est adjoint comme assistant-commissaire de l'industrie laitière, avec charge de s'occuper spécialement de renseigner les populations de langue française.

Pour se mettre en mesure de donner aux cultivateurs des informations pratiques, le Commissaire de l'industrie laitière entreprend immédiatement une série d'expériences sur la fabrication du beurre et du fromage, ainsi que sur l'alimentation du bétail et des porcs, qu'il poursuit pendant plusieurs années.

Le Commissaire, son assistant et les différents instructeurs sous ses ordres font, dans les diverses provinces, de très nombreuses conférences en conformité de l'ordre en conseil ci-dessus rappelé; les instructeurs donnent également des leçons pratiques de fabrication du beurre et du fromage, et d'épreuve du lait.

Indépendamment de son rapport annuel, qui rend compte de ses travaux, le Prof. Robertson publie et distribue un certain nombre de bulletins sur les soins du lait, la fabrication du beurre et du fromage, et la construction et l'outillage des fabriques.

Dès 1891, il inaugure le mouvement en faveur de l'industrie laitière d'hiver, en créant dans Ontario deux stations expérimentales pour la fabrication du beurre.

L'extension de l'industrie laitière, durant la saison d'hivernement, obligeant de recourir à de nouvelles méthodes d'alimentation, le Commissaire, en vue de fournir aux vaches laitières, principalement, une nourriture plus succulente, contribue par ses expériences et ses conférences à propager la culture du blé-d'Inde comme fourrage à ensiler et même comme fourrage séché; il conseille aussi, pour enrichir l'ensilage de blé-d'Inde d'y ajouter la fève à cheval.

En 1892, le Prof. Robertson passe, avec la Société d'Industrie laitière de la province de Québec, un arrangement en vertu duquel il prend charge de l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe, moyennant le versement par la Société d'une somme annuelle de mille piastres; l'école fonctionne dans ces conditions, du 1er janvier 1893 au 1er mai 1896. M. J. C. Chapais est spécialement chargé de donner à l'Ecole des cours sur l'industrie laitière; depuis 1896, les services de M. Chapais sont continués à l'Ecole de laiterie.

En 1892, le Prof. Robertson organise également, avec le succès que l'on sait, la participation de l'industrie laitière canadienne à l'exposition universelle de Chicago, d'où notre fromage sort avec une si haute réputation d'excellence (1893).

En 1894, l'attention des pouvoirs publics étant attirée sur le fait que le commerce des beurres canadiens ne réussira, en Angleterre, qu'à la condition qu'ils y soient présentés dans un état parfait de conservation, le Commissaire fédéral fait dès l'année 1895 des essais de transport en compartiments frigorifiques. Les résultats en sont tels qu'immédiatement apparaît la nécessité d'étendre ce service aux autres produits agricoles alimentaires, et le Prof. Robertson, qui voit ses attributions étendues, reçoit le titre de **Commissaire de l'agriculture et de l'industrie laitière.**

Entre temps, le Commissaire s'occupe, au moyen de stations dirigées par ses agents, de développer l'industrie laitière dans les provinces du Dominion, où elle n'est qu'à ses débuts.

En écrivant à l'annonceur, veuillez mentionner

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE

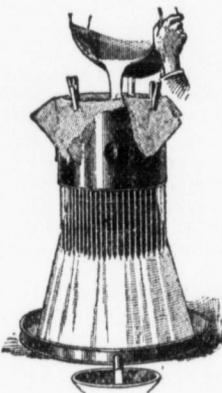
Beurre et Fromage

ACHÈTE au plus haut prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme.

Attention spéciale aux } Consignations de Beurre et Fromage.
 Avances libérales sur }
 Fournitures générales pour beurreries et fromageries.
 Tinettes en belle épinette blanche 30, 50, 70 lbs.
 Spécialité de tinettes pour beurreries. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du beurre.
 Bois de boîtes à fromage.
 Les meilleurs sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurreries.



Sollicite la Consignation de 333 et 335 Rue des Commissaires,
 toutes sortes de PRODUITS MONTREAL.
 AGRICOLES.



BEURRERIES ET FROMAGERIES

Font et épargne de l'argent en exigeant de chaque patron qu'il fasse usage de

L'Aérateur et Refroidisseur Automatique de Lait Champion.

Notre Brochure sur le "Lait" dit comment. Demandez-la _____

Champion Milk Cooler Company,

64 Castel Street, CORTLAND, N. Y.

Commandes du Canada expédiées de l'Agence canadienne.

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

En 1897, en
 mateur anglais
 Gouvernement
 ment de cham
 Canadiens et
 service de tra
 service frigorif
 des arrange
 points du pays
 de chars réfrig
 pour Bristol, e
 hebdomadaire.

Pour retirer
 Robertson est
 nouvelles du m
 sa clientèle an
 son voyage en
 la présentation

Sous l'influe
 développement
 s'en féliciter ha
 elle-même, mai
 les systèmes ép
 révolution qui,
 conservation d

Qu'est-ce do
 Prétendriez-vo
 indigène de bét
 De fait, on dev
 tout de suite l'

Il y a 20 ou 2
 dire sur tous le
 ainsi est une va
 valant absolu
 part, ayant du
 de la vache ca
 reconnaître ses
 aujourd'hui, gr
 qui se sont don
 le bétail de not

Dès l'année 1
 décida d'ouvrir
 canadiennes, p
 pour le 1er prix
 concours n'étai
 telle ou telle v
 rareté relative d
 breuses dans no
 avec le caractè
 cultivateurs de
 eu pour résultat
 bovine canadien
 de bétail. Mais
 position univer
 Etats-Unis. M
 troupeau de 50
 maturité, et 5 g

" Au mois c
 " en moyenne 3

En 1897, en vue d'établir, depuis la fabrique canadienne jusqu'à la table du consommateur anglais, une chaîne ininterrompue de moyens de conservation par le froid, le Gouvernement fédéral accorde une prime aux beurrieres pour leur faciliter l'aménagement de chambres frigorifiques suffisantes; passe avec les Cies de chemins de fer Canadiens et les Cies de Navigation Océanique, des contrats pour l'établissement de service de transports en compartiments frigorifiques, et nomme 2 inspecteurs du service frigorifique pour veiller à ce qu'il donne satisfaction au public. En conséquence des arrangements ci-dessus, les Chemins de fer canadiens organisent, des différents points du pays sur le port de Montréal, un service hebdomadaire ou semi-hebdomadaire de chars réfrigérants; et les Cies de Navigation, de Montréal sur Londres, Avonmouth pour Bristol, et Liverpool, un service hebdomadaire, et sur Glasgow un service semi-hebdomadaire.

Pour retirer sur le marché le profit attendu de ces nouvelles organisations, le Prof. Robertson est allé en Angleterre, dans le courant de l'été dernier, étudier les exigences nouvelles du marché et faire connaître les efforts faits par le Canada, afin de satisfaire sa clientèle anglaise. Le Commissaire rendra compte à la Convention de Nicolet de son voyage en Angleterre. Il y a laissé deux agents du Gouvernement pour veiller à la présentation de nos produits devant le consommateur anglais.

Sous l'influence de ces différents facteurs, on constate en Canada un merveilleux développement des ressources agricoles du pays par l'industrie laitière. Il y a lieu de s'en féliciter hautement, non seulement à cause des revenus directs de l'industrie laitière elle-même, mais encore à cause de la révolution apportée par l'industrie laitière dans les systèmes épuisants de la culture successive du grain et du foin pour l'exportation, révolution qui, faisant consommer sur la ferme même les produits de la terre, assure la conservation de la fertilité du sol, qui est la base de la richesse nationale.

LA VACHE CANADIENNE.

Qu'est-ce donc que cette vache-là? demandait un jour un agronome anglais? Prétendriez-vous qu'avant l'arrivée des Européens, le Canada possédait une race indigène de bétail? C'est ce que ferait supposer le nom de VACHE CANADIENNE.' De fait, on devrait dire VACHE CANADIENNE-FRANÇAISE, ce qui indiquerait tout de suite l'origine de cette vache.

Il y a 20 ou 25 ans, les rares partisans de la vache canadienne-française s'entendaient dire sur tous les tons: "Il n'y a plus de vache canadienne"; celle que vous appelez ainsi est une vache bâtarde, provenant du croisement de toutes sortes de races et ne valant absolument rien." Ceux qui parlaient ainsi étaient-ils de bonne foi? La plupart, ayant du bétail étranger à vendre, n'étaient-ils pas intéressés à nier l'existence de la vache canadienne? Aussi, a-t-il fallu lutter pendant des années pour faire reconnaître ses grandes qualités. Mais la persévérance est la mère du succès et aujourd'hui, grâce aux efforts des agronomes, des cultivateurs, et des hommes d'Etat qui se sont donné la main pour protéger la vache canadienne, celle-ci occupe parmi le bétail de notre province la place d'honneur.

Dès l'année 1884, la S. I. L., afin de faire valoir les qualités de la vache canadienne, décida d'ouvrir un concours pour la distribution de prix aux propriétaires de vaches canadiennes, produisant un nombre donné de livres de beurre en 7 jours consécutifs; pour le 1er prix, le minimum de beurre était fixé à 12 lbs. Le but poursuivi dans ces concours n'était pas seulement de savoir la quantité de lait et de beurre fournie par telle ou telle vache; étant donnés notre climat rigoureux, nos longs hivernements, la rareté relative des bons pâturages sur les vieilles terres ruinées, malheureusement si nombreuses dans notre province, la S. I. L. désirait, démontrer que la vache canadienne, avec le caractère de rusticité qui la distingue, est celle qui convient le mieux aux cultivateurs de la province. Les concours, inaugurés par la S. I. L., n'auraient-ils eu pour résultats que la création du Livre de généalogie et du Livre d'or de la race bovine canadienne, auraient déjà rendu un immense service aux éleveurs de cette race de bétail. Mais il y a mieux, et bien que la vache canadienne n'ait pas figuré à l'exposition universelle de Chicago, elle est aujourd'hui avantageusement connue aux Etats-Unis. Mr. Chas. E. Colburn, de Portlandville, N. Y., possède actuellement un troupeau de 50 vaches canadiennes-françaises, la plupart jeunes vaches non encore à maturité, et 5 génisses à leur premier veau.

" Au mois de juin et de juillet dernier, nous écrit Mr. Colburn, elles me donnaient " en moyenne 30 lbs de lait par jour et par vache, et je faisais une lb de beurre avec

mer

nage



mmissaires,

ERIES

igeant

age de

mpion.

" dit

mpany,

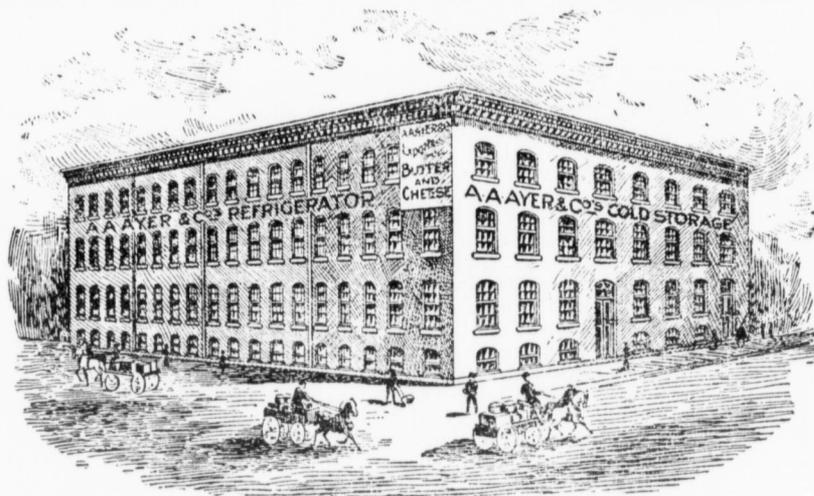
y.

Q., 1898.

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner

A. A. AYER.

J. McKERGOW.



Coin des rues St-Henry et St-Paul,
MONTRÉAL, QUÉ.

A. A. AYER & CIE,

Exportateurs et négociants en

BEURRE ET FROMAGE.

Nous avons toujours en mains un assortiment considérable de
Fournitures de Beurreries et Fromageries.

Agents pour le Canada des

PRÉPARATIONS DANOISES DE LAITERIE DE CHR. HANSEN.

Le Département des FOURNITURES de BEURRERIES et FROMAGERIES est
sous le contrôle de MM.

J. H. SCOTT,

W. W. PICKETT.

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

“ 16 lbs de lai
“ chez moi ; q
“ C'est une gr

“ si mal leur bé
“ pour leur serv
“ Je ne crois
“ de nourriture
“ avec mon tro

mer

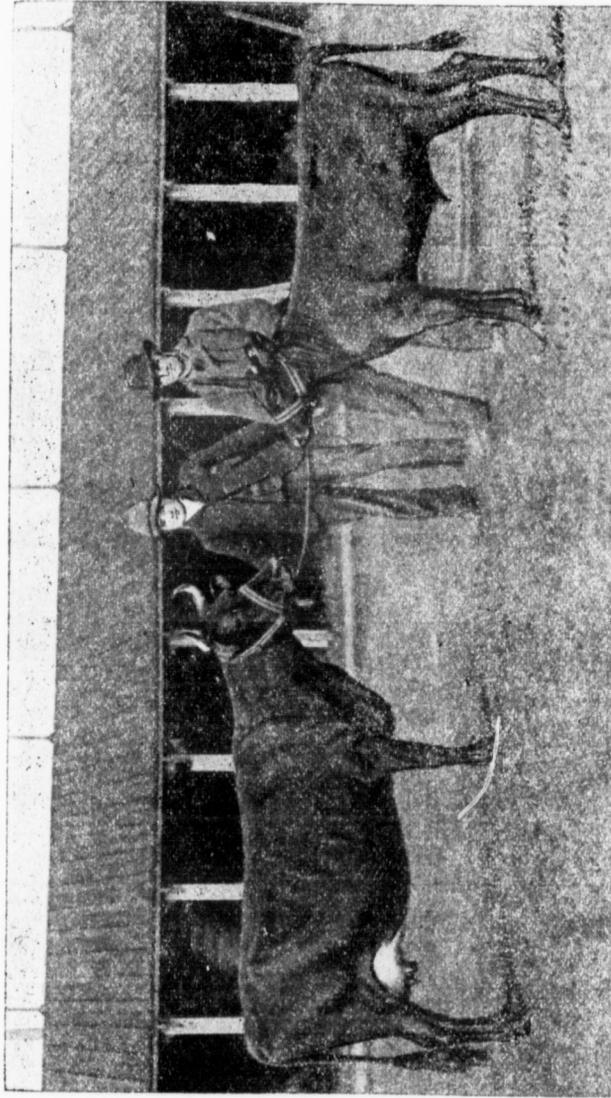
ERGOW.



aul,
CIE,
rable de
ageries.
HANSEN.
MAGERIES est

CKETT.
Q., 1898.

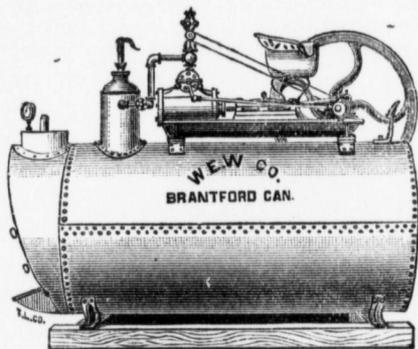
“ 16 lbs de lait du troupeau. J'espère faire beaucoup mieux ; c'est leur première saison
“ chez moi ; quand je les ai achetées l'hiver dernier, elles étaient en pauvre condition.
“ C'est une grande erreur de la part des cultivateurs de la province de Québec de tenir



VACHE CANADIENNE ET SON VEAU.
1ers Prix à l'Exposition de Montréal, 1896.

“ si mal leur bétail en hiver ; j'ai vu donner aux vaches de la paille tout au plus bonne
“ pour leur servir de litière.”
“ Je ne crois pas qu'il y ait de laitière, susceptible de donner, pour la même quantité
“ de nourriture, d'aussi bons résultats que la vache canadienne. J'ai été très heureux
“ avec mon troupeau dans les expositions, où je l'ai conduit. Tout le monde aime

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner



Engin - Champion

— DE —

6, 8, 10 et 12 forces.

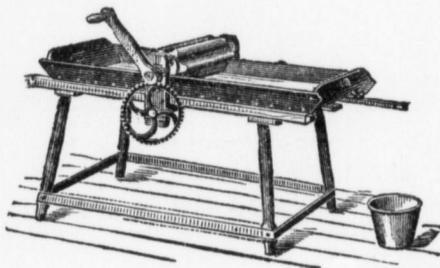
Moteur attaché aux chaudières de toutes descriptions, verticales, et horizontales.

Le plus convenable pour beurreries ou fromageries, au plus bas prix possible pour articles de 1ère classe. Complet assortiment de machineries pour scieries et ateliers à bois, arbres de couche et poulies, etc., etc.

Le plus bel et le meilleur assortiment d'instruments agricoles du Canada.

AGENT de FROST & WOOD, *Smith Falls, Ont.*, et de WATEROUS ENGINE WORKS CO., *Brantford, Ont.*

Wm. A. ROSS, 78, rue St-Paul, Québec.



~ LE ~

TRAVAILLE-BEURRE

— DE —

WATERS

est *Durable, Efficace, Economique.*

IL ÉPARGNE TEMPS ET TRAVAIL.

Dimensions.

Capacité.

Prix.

INSTITUTION	Grandeur No.	Longueur du bassin	Largeur du bassin	Capacité	Nombre de vaches	Prix
— DES —	0	27 pcs	14 pcs	1 à 15 lbs	1 à 4	\$7.00
Sourds-Muets	1	36 "	15 "	5 à 30 "	4 à 8	8.00
	2	36 "	18 "	5 à 40 "	8 à 12	9.00
	3	39 "	20 "	5 à 50 "	12 à 18	10.00
	4	48 "	22 "	10 à 75 "	18 à 30	12.00

MILE-END,

P. Q.

Mêmes machines à pouvoir pour beurreries, prix, \$75.00.

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

“ mes vaches.
“ vaches canadi
Hélas! nous s
“ Livre d'or ” d
“ d'hui que 28 i
Il nous paraît
bution de A. T.

“ Réalisant l'i
Association ” a
Register.” Une
au cultivateur p
mieux encore da
tion des aptitude
admises à l'insc
Kerries et Holla
comme suit : >h
700; Jerseys et
devait être enreg
trôle. Le lait d
considérer, ajou
dépenses.”

Mais ici, l'ins
Comment se fait
Nous oublions t
sagesse de nos p
draient s'aider d

D'après le der
de Québec. Sup
capables de donn
octobre, à trois c
vince de \$16,486.
était de deux pin

Ce n'est pas to
La vache à lait
chaque année, pe
au meilleur marc

"mes vaches. J'espère que vous publierez dans votre annuaire quelques records de vaches canadiennes obtenus de cultivateurs de Québec."

Hélas! nous sommes bien en peine de répondre à la demande de Mr. Colburn: le "Livre d'or" de la vache canadienne, ouvert le 1er janvier 1897, ne comptant aujourd'hui que 28 inscriptions dont la dernière remonte au 29 mars 1895.

Il nous paraît intéressant de rapprocher de ce fait l'extrait suivant d'une contribution de A. T. Matthews à "The Dairyman's year book for 1895."

LE RECORD DES VACHES LAITIÈRES.

"Réalisant l'importance de la question, le conseil de "The British Dairy Farmers' Association" avait, il y a quelques années, élaboré le plan d'un "National Dairy Register." Une pareille source d'information, croyait-il, rendrait d'immenses services au cultivateur producteur de lait, en le guidant dans le choix des vaches laitières, et mieux encore dans celui de taureaux, sur lesquels il pourrait compter pour l'amélioration des aptitudes laitières de son troupeau. Toutes les races laitières devraient être admises à l'inscription: Shorthorns, Jerseys, Guernesey, Ayrshires, Red Polled, Kerries et Hollandaises. Le minimum de lait requis pour l'inscription avait été fixé comme suit: Shorthorns et Hollandaises, 850 gallons; Ayrshires, 750; Red Polled, 700; Jerseys et Guernesey, 600; Kerry et Dexter Kerry, 450 gallons. Chaque traite devait être enregistrée; deux fois durant l'épreuve, un inspecteur exerçait un contrôle. Le lait devait justifier aussi à l'analyse d'une richesse donnée. "A bien le considérer, ajoute Mr. Matthews, ce plan paraissait praticable, sauf la question de dépenses."

Mais ici, l'inscription au "Livre d'or" n'entraînait pas de grandes dépenses. Comment se fait-il donc que nous soyons si indifférents à nos plus grands intérêts? Nous oublions trop facilement la condition posée par Dieu à nos succès et que la sagesse de nos pères a formulée ainsi: "Aide toi et le Ciel t'aidera!" Ceux qui voudraient s'aider dans cette voie sont priés de voir à la page 42.

D'après le dernier recensement (1891) il y a 549,544 vaches à lait dans la province de Québec. Supposons que la science ou l'amélioration des races rendent ces vaches capables de donner une pinte de lait de plus par jour, pendant les six mois de mai à octobre, à trois centins par pinte, cela ferait une augmentation de revenu pour la province de \$16,486.32 par jour, soit \$1,824,753 pour les six mois; et si l'augmentation était de deux pintes par jour, \$3,649,506 pour les six mois.

Ce n'est pas toujours la vache qui donne le plus de lait qui donne le plus de profit.

La vache à lait la plus profitable est la vache, de n'importe quelle race, qui donne chaque année, pendant le plus long temps, la plus grande quantité du lait le plus riche, au meilleur marché.

G. DULAIT.

onner

ampion

forces.

ix chaudières
ns, verticales,

plus bas prix
ent de machi-
ulies, etc., etc.
les du Canada.

WATEROUS

Québec.

BEURRE

ERS

e, Economique.

ET TRAVAIL.

té. Prix.

Nombre de vaches	Prix
1 à 4	\$7.00
4 à 8	8.00
8 à 12	9.00
12 à 18	10.00
18 à 30	12.00

s, prix, \$75.00.

Q., 1898.

En écrivant à l'annonceur, veuillez mentionner

LE Sel Windsor

Est absolument le PLUS PUR et le MEILLEUR

POUR LE

Beurre et le Fromage

Les Experts, le proclament

Sans EGAL pour la PURETE
et l'EXCELLENCE.

*LES meilleures ECOLES DE LAITERIE du
Canada l'emploient, et partout on obtient
les meilleurs résultats.*

NE COÛTE PAS PLUS QUE LES

SELS INFÉRIEURS.

EN VENTE CHEZ TOUS LES FOURNISSEURS DE LAITERIE

Windsor Salt Company

WINDSOR, Ont.

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

Nicolet est un
porte son nom
embouchure. L
recensement, en
comptent une p
Comme dans
du sol forme à
commerce du b
dans un avenir

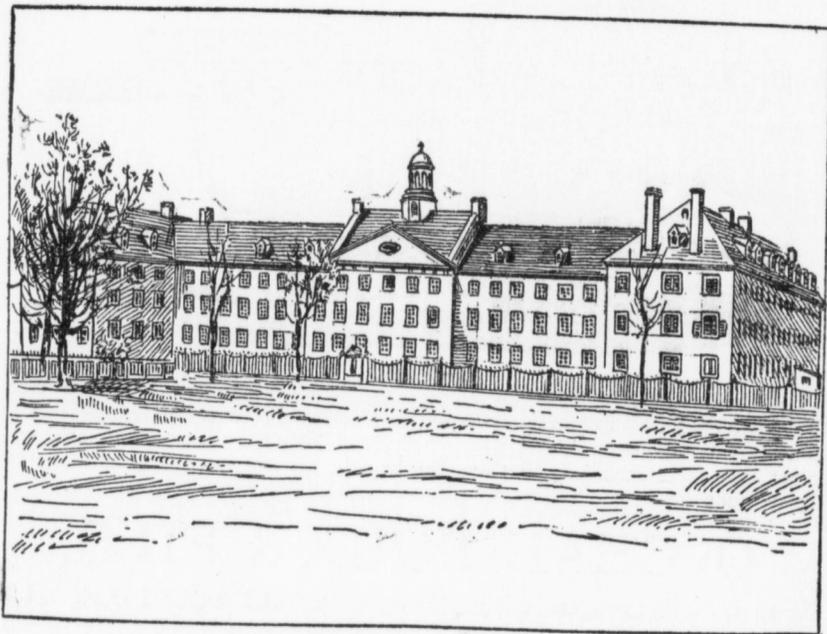


Nicolet s'étend d
fin à l'exploitation
la propriété de
Ces moulins débit
Quant aux moy
autres paroisses s
convenablement d
bateaux de la Cie
connu, jusqu'à ces
met en communie
fer devient partié

NICOLET.

Nicolet est une jolie petite ville située au pied du Lac St-Pierre, sur la rivière qui porte son nom ou dont plus probablement il porte le nom, à deux milles de son embouchure. Les premiers habitants s'y établirent vers 1670, et lors du premier recensement, en 1681, ils étaient au nombre de 37. Aujourd'hui, la ville et la paroisse comptent une population de 4,000 âmes.

Comme dans la plupart des paroisses situées le long du fleuve St-Laurent, la culture du sol forme à peu près la seule industrie. Cependant, depuis nombre d'années le commerce du bois donne de l'emploi à un bon nombre de familles. Malheureusement, dans un avenir prochain cette industrie aura disparu, car tant loin que la rivière



SÉMINAIRE DE NICOLET.

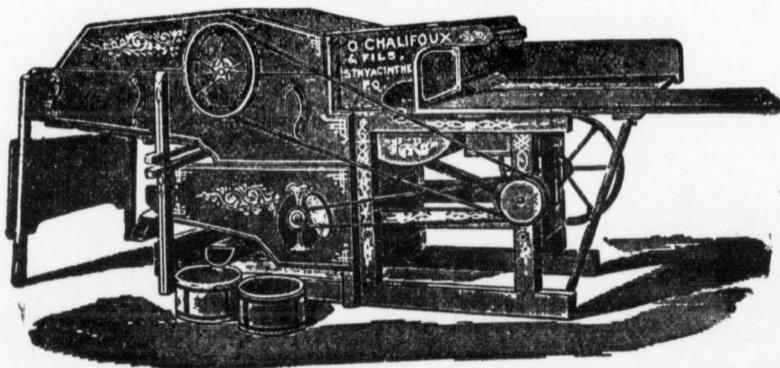
Nicolet s'étend dans l'intérieur, les défrichements, qui marchent d'un pas sûr, mettront fin à l'exploitation du bois de commerce. Il y a actuellement quatre moulins à scie, la propriété de MM. Ball, Tourville & Cie, Chs. McCaffrey et M. O'Shaughnessey. Ces moulins débitent, en moyenne, quinze millions de pieds de bois par été.

Quant aux moyens de communication avec nos grands centres, Nicolet, comme les autres paroisses sur la rive sud du St-Laurent, entre Lévis et Montréal, n'est pas convenablement doté. En été, le port Saint-François est un lieu d'arrêt pour les bateaux de la Cie Richelieu & Ontario, il est à 4 milles de la ville. Le chemin de fer connu, jusqu'à ces jours derniers, sous le nom de "Drummond County Railway," le met en communication avec Montréal, en passant par St-Hyacinthe. Si ce chemin de fer devient partie intégrante de l'Intercolonial, Nicolet sera à 15 milles de la gare la

En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner

P. de BACOURT
SUCESSEUR AUX
BEURRERIES DE LA CIE. DE MATERIEL DE LAITERIE
SCOTT JUNCTION, Que.

Produits Laitiers de premier choix, (finest)
EN GROS ET EN DETAIL.



Le moulin à battre les grains le plus amélioré et le plus parfait qui soit manufacturé aujourd'hui à 1 ou 2 chevaux. Presses à foin, patente Dederick, la plus simple et la plus durable. Scieur combiné, gadandard et scie ronde sur une même charpente, formant une seule et même machine sur laquelle nous attirons tout particulièrement votre attention, etc., etc. Ecrivez pour liste de prix et circulaires à

O. CHALIFOUX & FILS,

On demande quelques agents responsables. **ST-HYACINTHE, QUE.**

COTÉ, BOIVIN & Cie

MARCHANDS GENERAUX

Exportateurs de Beurre et Fromage

Les Beurres et Fromages du Saguenay sont maintenant fort recherchés en Angleterre.

CHICOUTIMI, QUE.

L'Annuaire de la Société d'Industrie Laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

plus voisine de
avant longtem

Depuis 1885
titulaire. Sou
pourvu. Le S
citoyens marq
de la Province

L'académie
La maison mèr
la Puissance d
Notons aussi l'



dont le développ
déjà fait essaim
dont la vie est v

L'industrie lai
ici, une beurrerie-
paroisse alimente

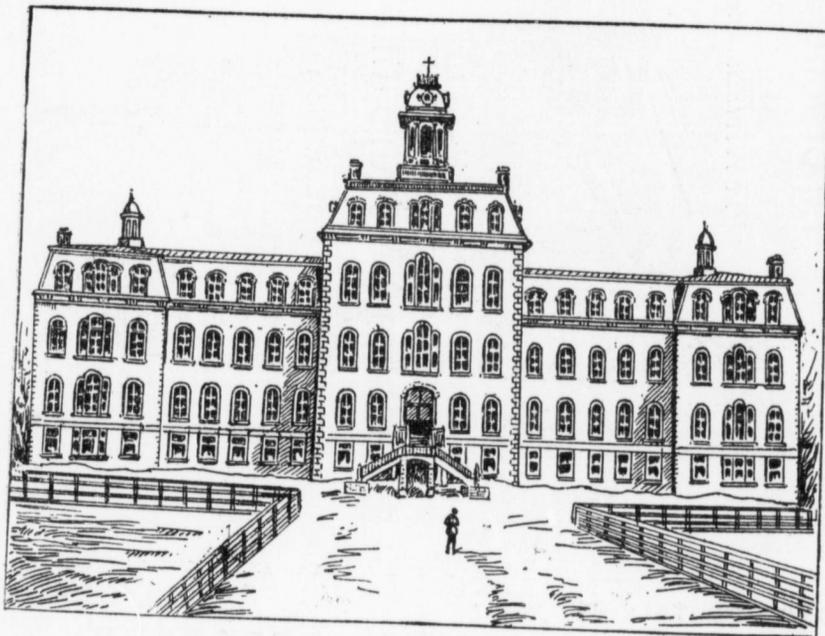
Le sol est gén
Nous espérons qu
et Yamaska, sera
cation de cet arti

Le maire actu
Goudrault.

plus voisine de l'Intercolonial. Espérons que le chemin de fer de la rive sud cessera avant longtemps d'être une utopie.

Depuis 1885, Nicolet est le siège d'un Evêché; Mgr Gravel en est le premier titulaire. Sous le rapport de l'instruction et des œuvres de charité, il est amplement pourvu. Le Séminaire, fondé en 1803, est l'Alma-Mater d'un grand nombre de nos citoyens marquants. Après ceux de Québec et de Montréal, c'est le plus ancien de la Province.

L'académie des Frères des Ecoles Chrétiennes donne l'instruction à 300 enfants. La maison mère des Sœurs de l'Assomption, qui comptent 27 établissements, tant dans la Puissance du Canada qu'aux Etats-Unis, pourvoit à l'instruction des jeunes filles. Notons aussi l'Hôtel-Dieu, fondé en 1886, pour le soin des infirmes et des malades,



COUVENT DE L'ASSOMPTION.—NICOLET.

dont le développement admirable est l'œuvre des Sœurs Grises, cette communauté a déjà fait essaim dans le Nord-Ouest; le monastère des Sœurs du Précieux Sang, dont la vie est vouée à la prière et aux œuvres d'expiation et de miséricorde.

L'industrie laitière s'est considérablement développée dans tout ce district. Il y a ici, une beurrerie-fromagerie et deux fromageries, sans compter que les extrémités de la paroisse alimentent les fromageries des paroisses avoisinantes.

Le sol est généralement fertile et surtout propre aux pâturages. L'eau est excellente. Nous espérons que le concours, ouvert aux fabriques de fromage des comtés de Nicolet et Yamaska, sera une bonne occasion pour constater un grand progrès dans la fabrication de cet article important de notre commerce.

Le maire actuel de la ville est M. Geo. Ball; celui de la paroisse, M. Sévère Goudrault.

ommer

E LAITERIE

, (finest)

t qui soit manufac-
c, la plus simple et
même charpente,
ut particulièrement

ILS,
NTHE, QUE.

Cie

Fromage

fort recherchés en

UTIMI, QUE.

P. Q., 1898.

En écrivant à l'annonceur, veuillez mentionner

Une Nouveauté Agricole..... **Le Crochet-Fouilleur Vessot**

(BREVETÉ)

Une révolution dans les anciennes méthodes



L'instrument le plus utile, le plus durable et le plus simple, d'un usage facile, s'adapte à toutes les charrues, n'augmente que fort peu le tirage, remplace avantageusement la charrue sous sol, se vend bon marché.

La Machine à Moudre améliorée de Vessot

(BREVETÉE)

Notre moulange Petit Champion

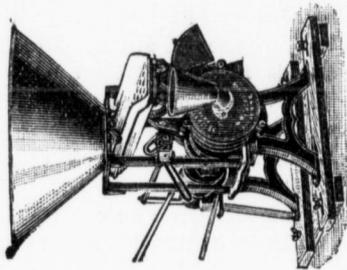
à l'usage des cultivateurs est mûe par un pouvoir à cheval.

Nos grosses moulanges

pour moulins, capacité de 20 à 40 minots à l'heure. Faibles pouvoirs. Toujours garanties.

Élévateur-empocheur fourni à demande, s'y adapte à volonté.

Nouveau casseur amélioré pour blé-d'Inde en épis. Demandez notre catalogue illustré.



S. VESSOT & Cie

Seuls constructeurs,

JOLIETTE, P. Q., CANADA,

BOÎTE POSTALE 845

TELEPHONE 1152

WILLIAM NIVIN

EXPORTATEUR DE

BEURRE ET FROMAGE

Commissionnaire en Denrées Agricoles

61 Rue William, MONTREAL.

Toutes consignations de beurre et de fromage reçoivent une attention spéciale.

Les entrepôts sont reliés à un système frigorifique des plus perfectionnés.

L'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.

SOCIÉTÉ

ÉCOLE ET D



Cette école, b
Beaucoup moins
ou de Cornell, N
n'en possédait p
enseignement prat
l'opportunité d
suivant de l'ass

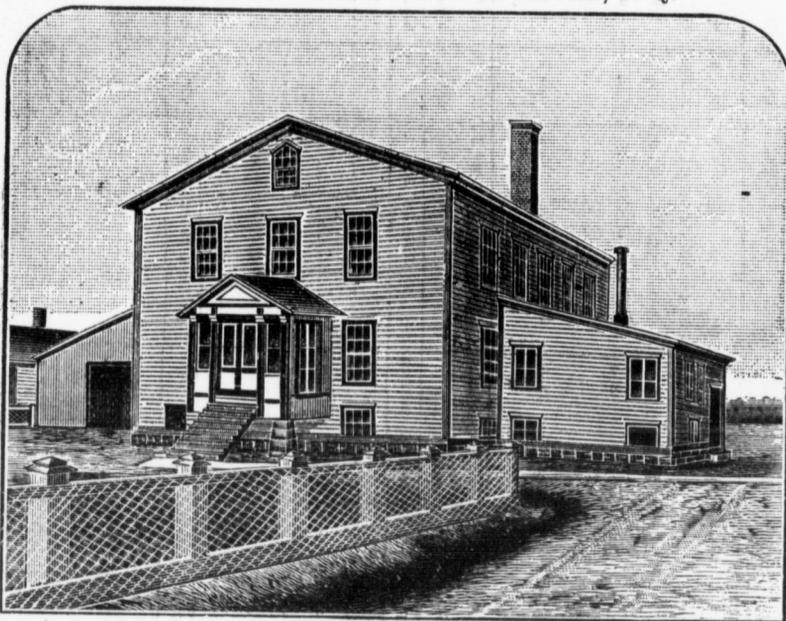
SAISON
1892-9
1893-9
1894-9
1895-9
1896-9

Treize cent soi
affluence d'élève
gnait, dès 1894-9
un remaniement

Depuis 1893, l'
bles et pris un dé
dans la fabricati
à en attendre; m
pratique dans la
quelques écoles d
d'elles a réalisé q
prudent de ne pa
progrès a rendue
d'Industrie laitie

L'Ecole publie
de ses cours. T
taire de l'Ecole d

ÉCOLE ET STATION EXPÉRIMENTALE DE LAITERIE DE LA SOCIÉTÉ
D'INDUSTRIE LAITIÈRE, A ST-HYACINTHE, P. Q.



Cette école, bâtie en 1892, est la seconde du genre ouverte dans l'Amérique du Nord. Beaucoup moins luxueusement installée que ses cadettes de Madison, Wisc. (\$40,000.00) ou de Cornell, New-York, (\$50,000.00), l'École de laiterie de St-Hyacinthe (\$12,000.00) n'en possédait pas moins le matériel nécessaire pour satisfaire aux exigences de l'enseignement pratique dans notre province; nous n'aurons pas à en douter, plus que de l'opportunité de sa création, quand nous aurons jeté un coup d'œil sur le tableau suivant de l'assistance à l'école :

SAISONS.	BEURRIERS.	FROMAGERS.	TOTAL.
1892-93	60	154	214
1893-94	98	170	268
1894-95	59	253	312
1895-96	102	172	274
1896-97	147	155	302
	466	904	1370

Treize cent soixante-dix élèves en cinq ans! les chiffres ont leur éloquence. Cette affluence d'élèves, qui dépassait les prévisions même les plus enthousiastes, contraignait, dès 1894-95, la société de faire à l'école quelques agrandissements, qui ont entraîné un remaniement de sa distribution intérieure, (et en ont porté le coût total à \$15,000.00.)

Depuis 1893, l'enseignement de la science de la laiterie a fait des progrès considérables et pris un développement énorme. L'introduction des méthodes de pasteurisation dans la fabrication des produits laitiers n'a pas encore donné la mesure des résultats à en attendre; mais il est évident dès maintenant qu'il y a urgence à en faire un essai pratique dans la Province. D'un autre côté, depuis 1893, nous avons vu créer 40 et quelques écoles de laiterie aux Etats-Unis, et 3 dans la seule Province d'Ontario; chacune d'elles a réalisé quelques améliorations sur ces devancières. En face de ces faits, il serait prudent de ne pas retarder davantage les améliorations importantes, que la marche du progrès a rendues nécessaires à l'école de laiterie de St-Hyacinthe et que la Société d'Industrie laitière a successivement signalées dans les derniers rapports de l'École.

L'École publie tous les ans son programme; elle y a ajouté cette année le sommaire de ses cours. Tous deux sont envoyés gratis à quiconque en fait la demande au Secrétaire de l'École de laiterie, à St-Hyacinthe, Québec.

ner



Nouveau casseur amélioré pour blé-d'Inde en épis. Demandez notre catalogue illustré.

S. VESSOT & Cie

JOLIETTE, P. Q., CANADA,

Seuls constructeurs.

PHONE 1152

N

IMAGE

AL.

s à un système fri-

), 1898.

ÉTAT DES RECETTES DE LA SOCIÉTÉ.

CHAPITRES.	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.										
SOCIÉTÉ.														
Souscriptions des Associés....	136 00	117 00	210 00	253 00	294 00	432 00	366 00	402 00	351 00	582 00	1079 25	1011 00	1323 00	973 00
Ventes de Rapports	1 50	121 25	2 00	3 05	1 00	29 50	1 75	3 90	6 90	13 00	238 24	11 85	223 35	59 25
Indemnité Fab. visitées	54 05	5 00	40 00	33 00	"	10 00	"	"	3 00	"	"	"	"	"
Intérêts	10 00	39 56	15 90	15 00	10 00	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Divers	"	"	2 20	16 05	3 50	56 00	96 50	297 37	11 43	24 60	77 30	18 26	73 67	55 35
Recettes extraordinaires.....	"	"	"	"	116 64	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Recettes propres	201 55	282 81	270 10	320 10	423 14	527 50	464 25	703 27	372 33	619 60	1394 79	1041 11	1620 02	1087 60
Octrois du Gouvernement..	1000 00	2000 00	999 97	1000 00	1000 00	1000 00	1000 00	1000 00	1700 00	1800 00	2000 00	2000 00	2000 00	2000 00
Total Société, Rec.....*	1201 55	2282 81	1270 07	1320 10	1425 14	1527 50	1464 25	1703 27	2072 33	2419 60	3394 79	3041 11	3620 02	3087 60
FABRIQUE. ECOLE. Octrois..	"	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	"	"	300 00	"	"	"	"
ECOLE DE LAITERIE, ST-HYAC.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Emprunt.....	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	5000 00	"	"	6 03
Octrois annuels.....	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	3320 66	2000 00	2000 01	2000 00
" supplémentaires.....	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	2031 60	857 01	764 69	2900 00
Total Ecole, Rec.....*	"	300 00	500 00	300 00	300 00	300 00	300 00	"	"	300 00	10352 26	2857 01	2764 70	4906 63
SYNDICATS.														
Octrois annuels.....	"	"	"	"	"	"	"	"	1000 00	1000 00	1000 00	1000 00	2750 00	2000 00
" supplémentaires.....	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1742 99	1835 31	"
Total Syndicats, Rec.*	"	"	"	"	"	"	"	"	1000 00	1000 00	1000 00	2742 99	4585 31	2000 00
TOTAL GÉNÉRAL.....**	1201 55	2582 81	1570 07	1620 10	1725 14	1827 50	1764 25	1703 27	3072 33	3719 60	14747 05	8641 11	10970 03	9983 63

ÉTAT DES DÉPENSES DE LA SOCIÉTÉ.

CHAPITRES.	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.						
SOCIÉTÉ.														
Impressions.....	122 25	349 25	140 00	292 25	202 00	281 00	230 75	55 00	579 78	411 48	696 92	810 85	920 89	708 29

ÉTAT DES DÉPENSES DE LA SOCIÉTÉ.

	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896
	c.	\$	c.	\$	c.	\$								
Octrois annuels.....	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
" supplémentaires.....	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Total Syndicats, Rec.*	1201 55	2582 81	1570 07	1620 10	1725 14	1827 50	1764 25	1703 27	3072 33	3719 60	14747 05	8641 11	10970 03	9983 63
TOTAL GÉNÉRAL.....***														
CHAPITRES.														
SOCIÉTÉ.														
Impressions.....	122 25	349 25	140 00	202 25	202 00	281 00	239 75	55 00	579 78	411 48	696 92	810 85	920 82	708 32
Papeterie, timbres-poste.....	38 58	17 06	50 84	53 07	43 72	67 33	79 56	82 97	95 90	183 92	348 57	372 30	637 51	402 19
Voyages, direction.....	244 25	7 65	20 40	48 00	24 70	"	113 29	17 10	127 27	124 24	50 35	107 10	336 17	366 05
Dépenses, convention.....	104 09	166 48	43 74	262 31	134 65	137 55	237 58	136 98	109 67	281 30	276 08	194 60	276 62	637 02
Secrétaire-Trésorier.....	200 00	200 00	200 00	250 00	200 00	200 00	200 00	200 00	200 00	308 00	600 00	600 00	900 00	900 00
Concours vaches can.	"	"	50 00	210 00	120 25	40 00	40 00	70 00	70 00	40 00	"	"	"	"
Livres et journaux	"	"	40 75	44 28	4 80	40 00	"	173 45	12 25	39 55	50 42	518 30	314 58	34 38
Dépenses extraordinaires.....	"	"	"	"	187 65	104 84	89 78	"	22 76	"	-171 07	149 99	240 70	34 73
Total Société, D.*	709 17	740 44	545 73	1159 91	917 77	870 72	999 96	735 50	1217 63	1388 49	2511 42	2753 14	3626 40	3082 69
ÉCOLE.														
Fabrique. Ecole. Salaires.....	350 50	949 50	800 00	800 00	700 00	700 00	700 00	350 00	"	480 00	"	"	"	"
Voyages	73 67	89 10	235 69	223 54	228 14	310 77	234 44	394 75	925 52	514 28	"	"	"	"
St-Hyac, constructions, etc.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	10392 46	1102 80	"	"
" améliorations	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
" dépenses annuelles.....	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	318 72	3569 78
Total Ecole, D.*	424 17	1038 60	1035 69	1023 54	928 14	1010 77	984 44	744 75	925 52	994 28	12071 80	2782 14	1998 06	5249 12
SYNDICATS.														
Salaires	"	"	"	"	"	"	"	"	480 00	640 00	1280 00	1095 50	1200 51	825 00
Voyages	"	"	"	"	"	"	"	"	623 09	869 38	1462 99	1139 81	1650 22	1267 17
Total Syndicats, D.*	"	"	"	"	"	"	"	"	1103 09	1509 38	2742 99	2235 31	2850 73	2092 17
TOTAL GÉNÉRAL	1133 34	1779 04	1581 42	2183 45	1845 91	1881 49	1934 40	1480 25	3246 24	3892 15	17326 21	7753 48	8475 19	10625 85

RÉSUMÉ DES RECETTES ET DÉPENSES.

Années.	Recettes.	Dépenses.
1883	1201.55	1133.34
1884	2582.81	1779.04
1885	1570.07	1581.42
1886	1620.10	2183.45
1887	1725.14	1845.91
1888	1827.50	1881.49
1889	1764.25	1934.40
1890	1703.27	1480.25
1891	3072.33	3246.24
1892	3719.60	3892.15
	<u>20786.62</u>	<u>20957.69</u> - 171.07
1893	14747.05	17326.21
1894	8641.11	7753.48
1895	10970.03	8475.19
1896	9993.63	10423.98
	<u>65138.44</u>	<u>64936.55</u> + 201.89

Les comptes de la société ont été audités et un état sommaire en a été publié chaque année dans le rapport annuel de la société. C'est le résumé de ces comptes que nous donnons dans les trois tableaux qui précèdent.

E. C.

QUE ME RAPPORTENT MES VACHES EN ÉTÉ?

EPOQUE DES RECETTES.	Nombre de vaches.	Poids du lait.	Gras.		Argent.	Moyenne par vache.	Observations.
			%	Quantité			

Celles

En hiver gagnent-elles au moins leur pension ?

QUE ME RAPPORTENT MES VACHES EN ÉTÉ ?

EPOQUE DES RECETTES.	Nombre de vaches.	Poids du lait.	Gras.		Argent.	Moyenne par vache.	Observations.
			%	Quantité.			
Mai, 1ère Quinzaine.							
2ème "							
Juin, 1ère "							
2ème "							
Juillet, 1ère "							
2ème "							
Août, 1ère "							
2ème "							
Sept., 1ère "							
2ème "							
Octobre, 1ère "							
2ème "							

Celles qui ne le font pas mangent le profit de leur été.

171.07

201.89

maire en a été
ciété. C'est le
s tableaux qui
E. C.

Quelle est ma meilleure vache ?

Quelle est la meilleure vache de mon étable ?

Vaches. Nom ou No...	Age.	Date du vêlage.	Lait. Pesée. Gras %	1898 Janvier 10	" " 20	" " 30	Février 10	" " 20	Mars 1	" " 10	" " 20	" " 30	Avril 10	" " 20	" " 30	Mai 10	" " 20	" " 30
				P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %	P %

Une mauvaise vache mange au moins le profit d'une bonne.
 N'affamez pas vos vaches, ou elles vous affameront.
 Au vent la vache, au vent le profit.

Le profit

1898 Juin 10			
" " 20			
" " 30			
" Juillet 10			

Pour juger une
 Quand vous au

LES SYN

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES ÉLEVEURS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Cette société a été formée le 17 septembre 1895. Elle a pour objet de grouper les éleveurs d'animaux de pure race dans le but de tenir des **Livres de généalogie**, de développer l'élevage des animaux de pure race et de promouvoir de toute manière l'amélioration des diverses races d'animaux dans la Province de Québec.

Elle est divisée en cinq sections : section du bétail canadien, section des Jerseys-canadiens, section des chevaux canadiens, section des races ovines, section des races porcines. Il est question d'établir deux autres sections, celle des Holsteins et celle des Guerneseys.

Chaque section administre, comme elle l'entend, ses affaires par l'entremise d'un comité de directeurs composé de sept membres dont le président forme partie du Bureau général de direction. Le comité général de direction se compose d'un Président, de deux Vice-Présidents, d'un Secrétaire et du Président de chaque section.

La société tient une assemblée générale annuelle durant l'une des grandes expositions (Montréal, Québec, Sherbrooke ou Trois-Rivières). Les membres de chaque section tiennent en même temps leur assemblée annuelle. C'est à ces réunions que sont étudiés les intérêts généraux de la société et les intérêts particuliers des éleveurs des différentes sections. C'est surtout par l'entremise de la société que les éleveurs obtiennent le redressement de leurs griefs, des conditions plus favorables aux expositions ; qu'ils exposent leurs besoins aux gouvernements et au Conseil d'Agriculture. C'est à ces assemblées que les éleveurs font les règlements pour l'enregistrement des animaux des diverses races ou les modifient.

La société des éleveurs n'a que deux ans d'existence et elle a déjà fait un bien considérable aux éleveurs d'animaux de pure race et si tous ceux qui élèvent de ces animaux, en faisaient partie elle serait l'une des organisations les plus puissantes du pays.

On devient membre d'une section en payant une souscription annuelle d'une piastre. L'un des avantages immédiats d'être membre, c'est de ne payer que moitié prix pour les enregistrements. Ainsi les enregistrements des moutons et des porcs coûtent 50 cents par tête ; en payant la contribution annuelle à ces sections, l'enregistrement ne coûte plus que 25 cents par tête.

LES OFFICIERS DE LA SOCIÉTÉ SONT :

M. E. A. Barnard, Président général.
M. Robert Ness, 1er Vice-Président.
M. N. Garneau, M. P. P., 2e Vice-Président.
M. J. A. Couture, M. V., Secrétaire général.

DIRECTEURS :

M. J. C. Chapais, représentant la section du bétail canadien.
M. Louis Labelle, " " des Jerseys-canadiens.
M. J. D. Guay, " " des chevaux canadiens.
M. E. Casgrain, " " des races ovines.
M. O. E. Talbot, M. P., représentant la section des races porcines.

Le soussigné sera heureux de donner tous les renseignements concernant la société. C'est à lui qu'on devra s'adresser pour l'enregistrement des animaux des diverses races.

J. A. COUTURE, M. V.,

Secrétaire général,

49 rue des Jardins, Québec.

Sans être tou
du mot, nos be
moins par la co
tion, de la fabr
dans les métho
d'uniformité et
notre système a
grupper les fabr
on place fun in
contrôle des in
Chaque syndica
conseil ; sous l
leur fonctionne
faire eux-mêmes
du syndicat, ils
consenti. Le C
\$250.00 comme
d'Industrie lait
générale des sy
assistant. Cett
produit de nos
laitière, au prin
assistant vont su

Voici un table

Saisons

1891
1892
1893
1894
1895
1896

Soit un total
ce qui donne un
près de 10 visite

Le nombre con
frais ; la Société
syndicats, depu
parler des \$36,25
comme part con
compensée com

Ce système a
il a été bien éta
Province aussi m
par le manque
dans les endroit
faire apprécier
ment là où le p
rencontre de bo
est à souhaiter
tures aux prochn

LES SYNDICATS DE BEURRERIES ET DE FROMAGERIES.

PROVINCE

de grouper les
généalogie, de
de toute manière
ec.
ion des Jerseys-
section des races
Holsteins et celle

l'entremise d'un
forme partie du
pose d'un Prési-
que section.

grandes exposi-
mbres de chaque
es réunions que
liers des éleveurs
que les éleveurs
ables aux exposi-
il d'Agriculture.
enregistrement des

fait un bien con-
i élèvent de ces
lus puissantes du

elle d'une piastre.
pitié prix pour les
coûtent 50 cents
ntrement ne coûte

Sans être toutes à proprement parler des fabriques co-opératives dans le sens absolu du mot, nos beurreries et fromageries, dans la Province de Québec, n'en subsistent pas moins par la co-opération des patrons et du fabricant. Etendre cette idée de coopération, de la fabrique isolée, à un groupe de fabriques, afin d'amener plus d'uniformité dans les méthodes de fabrication, plus de soin dans la tenue du lait, et partant plus d'uniformité et de qualité dans nos produits laitiers, telle est la raison d'être de notre système actuel d'inspection des fabriques de beurre et de fromage. Il consiste à grouper les fabriques d'un district en syndicats de 15 à 30 fabriques, à la tête desquelles on place un inspecteur diplômé de la Société d'Industrie laitière; la Société a le contrôle des inspecteurs locaux, qu'elle exerce au moyen d'un inspecteur général. Chaque syndicat présente son inspecteur à la nomination du lieutenant-gouverneur en conseil; sous la réserve des règles, établies par la Société d'Industrie laitière pour leur fonctionnement, chaque syndicat jouit de son autonomie; les gens apprennent à faire eux-mêmes leurs propres affaires; et tenus de payer au moins la moitié des frais du syndicat, ils s'arrangent pour tirer profit de la dépense à laquelle ils ont librement consenti. Le Gouvernement de Québec, accorde à chaque syndicat une somme de \$250.00 comme contribution aux frais de l'inspection; il fournit en outre à la Société d'Industrie laitière une somme de \$2,600.00 pour faire face aux frais de l'inspection générale des syndicats, actuellement sous les soins d'un inspecteur général et d'un assistant. Cette organisation offre assurément une garantie d'uniformité pour le produit de nos fabriques, car tous les inspecteurs reçoivent, de la Société d'Industrie laitière, au printemps de chaque année, des instructions dont l'inspecteur général et son assistant vont surveiller la mise en pratique dans toute l'étendue des districts syndiqués.

Voici un tableau synoptique du travail d'inspection, depuis la fondation des syndicats:

Saisons.	Syndicats.	Beurreries.	Fromageries.	Visites totales.
1891	10	16	221	1,992
1892	14	17	190	2,376
1893	27	64	556	5,299
1894	28	30	519	5,810
1895	38	45	757	7,973
1896	28	20	541	5,926
	145	192	2,784	29,376

Soit un total de 2,976 établissements visités et de 29,376 visites pour cette période, ce qui donne une moyenne annuelle de 496 établissements visités et de 4,728 visites, ou près de 10 visites par établissement durant la saison de fabrication.

Le nombre considérable d'inspecteurs, employés annuellement, occasionne de grands frais; la Société d'Industrie laitière a payé pour le service de l'inspection générale des syndicats, depuis leur création jusqu'à la fin de 1896, la somme de \$12,533.67 sans parler des \$36,250.00 payés directement par le département d'agriculture aux syndicats, comme part contributive aux frais d'inspection. Mais cette dépense a été largement compensée comme nous l'avons vu (page 11).

Ce système a reçu sa consécration du temps et fonctionne admirablement partout où il a été bien établi. S'il n'a pu malheureusement s'étendre à tous les districts de la Province aussi rapidement qu'on pouvait le désirer, il est facile de l'expliquer d'abord par le manque d'inspecteurs compétents en nombre suffisant, et ensuite par le fait que dans les endroits les moins avancés de la province il y a une plus grande difficulté à faire apprécier à leur juste valeur tous les avantages d'une inspection suivie précisément là où le progrès est nécessairement plus lent. Dans chacun de ces endroits on rencontre de bons fabricants auxquels il suffirait de faire appel pour être entendu. Il est à souhaiter que cet appel puisse être fait le plus tôt possible, afin que des candidatures aux prochains examens se fassent jour en nombre suffisant.

ernant la société.
aux des diverses

E, M. V.,

taire général,

Jardins, Québec.

Syndicat des Cultivateurs

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

(Le seul qui existe au Canada.)

PRÉSIDENT : S. G. Mgr. L. B. Bégin, co-adjuteur de l'archidiocèse de Québec.

DÉLÉGUÉ DU PRÉSIDENT ET ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ : M. l'abbé B. Bernier, ptre, ancien curé.

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL : M. l'abbé J. Marquis, ptre, agent de la Société de Colonisation de Québec ; SECRÉTAIRE : M. Ferd. Audet, N. P. ; TRÉSORIER : M. P. G. Lafrance, caissier de la Banque Nationale.

ADMINISTRATEURS DÉLÉGUÉS :

L'Hon. V. W. Larue, N. P., C. L.
MM. N. Garneau, M. P. P., membre du
Conseil de la Chambre de Commerce
de Québec.
Ed. A. Barnard, secrétaire du Conseil
d'Agriculture, directeur du *Journal*
d'Agriculture.

L'Hon. P. B. de la Bruère, Surint. Inst.
Publique.
R. Audette, (de la maison Thibaudeau &
Frères) président de la Banque
Nationale.
J. A. Couture, M. V.

BUREAUX : 23 rue St-Louis, Québec.

Le Syndicat a pour objet d'étudier tout ce qui concerne l'agriculture dans toutes ses branches et de protéger le cultivateur.

Il sert d'*intermédiaire* entre ces derniers et les marchands et les fabricants pour l'achat des grains et graines de semence, d'engrais de commerce, d'animaux reproducteurs, de tout instrument aratoire et de tout autre article dont ses membres peuvent avoir besoin.

Il indique à ses membres les marchés les plus avantageux pour la vente de leurs produits et de leurs animaux.

Le Syndicat n'a pas de magasin, n'achète rien pour le revendre, le travail de ses membres est tout à fait gratuit, il n'a de frais que ceux de bureau.

Il donne à ses membres tous les renseignements possibles sur tout sujet agricole quelconque.

Il est le centre de ralliement des cercles agricoles. Isolés, ceux-ci n'ont qu'une action locale ; unis au Syndicat, ils forment avec lui et par lui l'organisation la plus utile du pays.

En vue d'aider à éviter les procès qui malheureusement se rencontrent trop fréquemment entre les cultivateurs, le Syndicat s'est assuré les services gratuits de juriconsultes distingués qui donneront toute leur attention aux différends qui leur seront soumis par les membres du Syndicat ; ils en feront une étude sérieuse et approfondie et donneront la décision la plus équitable pour les intéressés.

L'avantage d'être membre du Syndicat, c'est de pouvoir, en tout temps et aussi souvent que l'on désire, communiquer avec le bureau d'administration et de profiter immédiatement et toujours de tous les avantages qu'offre la société.

Le Syndicat transmet aux cercles qui lui sont affiliés toute information, toute brochure, tout article de journaux traitant d'un sujet agricole et pouvant être utiles.

Il est l'*intermédiaire* entre les cercles affiliés et le gouvernement, la législature et le Conseil d'Agriculture. Voilà autant de raisons qui doivent engager tous les cercles agricoles de la province à s'y affilier.

On devient membre du Syndicat en payant une contribution annuelle de \$1.00 ou en faisant partie d'un cercle affilié.

Les cercles peuvent s'affilier au Syndicat en payant 10 cents pour chacun de leurs membres.

A la demande se réunirent, les avantages qu'il commerce des après délibération pour en rédiger dans les bureaux adopté, l'association qu'il suit :

Président : M. Frank Duck
J. A. Vaillancourt

L'opinion au sujet de l'adoption de la "Trade" de février de demande en conséquence commerciale du port et à ses beaucoup de produits.

Depuis sa formation pour 1897 sont M. P. W. McLaughlin ; Secrétaire

L'Association fait partie de ce

L'espace ne peut constater que, de prendre le fromage dans son rapport à leur réputation

de fromage de M. Patrick ; Secrétaire au *Finest Canada*

Le rapport de fromage de M.

Le même rapport demande de la fromageries et pratiques de nature

Dans le rapport faveur de la marque regarde la prime les steamers.

Le rapport de qu'il puisse être soyeuse ou flocon forme, apparence distinction entre

Le même rapport "cheese" et encore allant jusqu'à le fabricant de qualité. Le rapport, si ces produits

L'ASSOCIATION DU BEURRE ET DU FROMAGE DE MONTRÉAL.

(Affiliée au " Board of Trade ".)

A la demande de M. A. W. Grant, les négociants en beurre et fromage de Montréal se réunirent, le 4 février 1891, dans les bureaux de MM. Ayer et Cie, pour considérer les avantages qu'ils auraient à former une association en vue d'améliorer et de faciliter le commerce des " produits " du port de Montréal. M. John McKergow fut élu président; après délibération, on décida, d'organiser l'association, et un comité fut nommé pour en rédiger la constitution et les règlements. L'assemblée s'ajourna au 11 février, dans les bureaux de MM. Ayer et Cie; le projet de constitution et de règlements fut adopté, l'association dûment organisée et le premier comité exécutif nommé ainsi qu'il suit:

Président : M. John McKergow; Vice-Président : M. Joshua A. Bell; Sec.-Trésorier : M. Frank Duckett; Comité Exécutif : MM. A. J. Brice, F. H. Warrington, A. W. Grant, J. A. Vaillancourt.

L'opinion ayant prévalu qu'il était désirable que l'Association s'affiliât au " Board of Trade " de Montréal, il fut décidé dans une réunion tenue le 23 du même mois de février de demander cette affiliation, et la constitution et les règlements furent amendés en conséquence. Depuis lors, l'association fait partie de la première organisation commerciale du pays. L'association a été d'un avantage considérable au commerce du port et à ses membres individuellement, en contribuant à assurer à ces derniers beaucoup de privilèges qu'ils auraient vainement sollicités en leur nom personnel.

Depuis sa fondation, l'association a eu pour *présidents*, savoir : 1891-92 93, M. John McKergow; 1894-95, M. Wm Nivin; 1896, M. A. W. Grant. Le président et les officiers pour 1897 sont : Président, A. J. Brice; Vice-Président, M. Jas. Oliver; Trésorier, M. P. W. McLagan; Comité : MM. Geo. Hodge, A. Hodgson, N. F. Bédard, J. J. Kirkpatrick; Secrétaire, M. G. A. Irwin. (Communiqué par M. G. A. Irwin.)

L'Association du beurre et du fromage de Montréal publie un rapport annuel qui fait partie de celui du " Board of Trade ".

L'espace ne nous permet pas de citer longuement ces rapports; mais nous aimons à constater que, lors du refus par l'Association des commerçants de *Provisions de Bristol*, de prendre le fromage des Districts français du Canada, en exécution d'ordres donnés pour du fromage " *Finest* ", l'Association de Montréal protesta et qu'elle enregistre dans son rapport que la décision des commerçants de Bristol a été mitigée, par l'addition à leur résolution de la clause suivante : *il est recommandé que les exportateurs de fromage de Montréal, qui offriront le fromage de ces districts, le décrivent comme " fromage fait dans les districts français du Canada, mais égal sous tous les rapports au Finest Canadian. "* (Rapp. de l'Association 1893).

Le rapport de 1894 relate les démarches de la S. I. L. dans la question de la pesée du fromage de Montréal, question dont on a rarement entendu parler depuis.

Le même rapport constate que l'Association n'a pas cru pouvoir accéder à la demande de la S. I. L. de recommander, d'une manière générale, les syndicats de fromageries et de beurreries, alléguant que les syndicats s'abandonnent souvent à des pratiques de nature à détruire l'harmonie existant entre acheteurs et vendeurs. (??)

Dans le rapport de 1895, nous trouvons relatées les décisions de l'Association en faveur de la marque de la date de fabrication sur le fromage, et son opinion en ce qui regarde la prime à l'exportation du beurre frais et l'installation des réfrigérants dans les steamers.

Le rapport de 1896 nous donne la définition des qualités exigées du fromage, pour qu'il puisse être classé " *Finest* " : *Arôme, net et pur; Corps, plein et bon; Texture, soyeuse ou floconneuse; Couleur, bonne et uniforme; Fini, belle forme, taille assez uniforme, apparence nette, bonne croûte, faces propres; Boîtes, fortes et bien ajustées*, (sans distinction entre " *Finest Ontario* ", " *Finest Townships* " et " *Finest Quebec* ".

Le même rapport s'élève aussi contre la fabrication du fromage d'étable " *Fodder cheese* " et encore plus fortement contre la mauvaise tenue du lait chez les patrons, allant jusqu'à recommander l'aération obligatoire du lait, avec pouvoir et devoir pour le fabricant de refuser tout lait impropre à la fabrication d'un article de première qualité. Le rapport estime que le pays pourrait gagner de 2 à 3 millions chaque année, si ces précautions étaient prises sérieusement.

Patrons, à vous d'y réfléchir.

 EXPORTATIONS.

FROMAGE.

Semaine finissant le	Local.	Transit.	Total.
6 novembre 1897	53,156	18,530	71,686
Même semaine 1896	<u>32,134</u>	<u>8,897</u>	<u>41,031</u>
Exportations totales			
Depuis le 1er mai 1897	1,507,502	418,431	*1,925,933
Même période 1896	<u>1,278,385</u>	<u>316,383</u>	<u>1,594,768</u>

BEURRE.

Semaine finissant le			
6 novembre 1897	4,116	1,635	5,751
Même semaine 1896	<u>2,085</u>	<u>735</u>	<u>2,820</u>
Exportations totales			
Depuis le 1er mai 1897	125,292	80,365	**205,657
Même période 1896	<u>123,379</u>	<u>23,722</u>	<u>147,101</u>

Compilé par E. G. NIVIN, (voir page 36).

* Pour la première fois, cette année, les exportations de fromage du port de Montréal dépasseront le chiffre de DEUX MILLIONS de Boîtes.

** Nos exportations de beurre dépasseront *Deux cent mille paquets*, mais presque toute l'augmentation porte sur le beurre en transit.

QUÉBEC.

Total.

1,686

1,031

25,933

94,768

5,751

2,820

205,657

147,101

(voir page 36).

de fromage du
ONS de Boîtes.

mille paquets,
n transit.

JANV

D L M M

2 3 4 5
9 10 11 12
16 17 18 19
23 24 25 26
30 31

AVR

D L M M

3 4 5 6
10 11 12 13
17 18 19 20
24 25 26 27

JUILL

D L M M

3 4 5 6
10 11 12 13
17 18 19 20
24 25 26 27
31

OCTOBR

D L M M

2 3 4 5 6
9 10 11 12 13
16 17 18 19 20
23 24 25 26 27
30 31

CALENDRIER POUR 1898.

JANVIER.							FEVRIER.							MARS.														
D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S								
						1							1	2	3	4	5											
2	3	4	5	6	7	8	6	7	8	9	10	11	12	6	7	8	9	10	11	12								
9	10	11	12	13	14	15	13	14	15	16	17	18	19	13	14	15	16	17	18	19								
16	17	18	19	20	21	22	20	21	22	23	24	25	26	20	21	22	23	24	25	26								
23	24	25	26	27	28	29	27	28						27	28	29	30	31										
30	31																											
AVRIL.							MAY.							JUN.														
D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S								
						1	2													1	2	3	4					
3	4	5	6	7	8	9	8	9	10	11	12	13	14	5	6	7	8	9	10	11								
10	11	12	13	14	15	16	15	16	17	18	19	20	21	12	13	14	15	16	17	18								
17	18	19	20	21	22	23	22	23	24	25	26	27	28	19	20	21	22	23	24	25								
24	25	26	27	28	29	30	29	30	31					26	27	28	29	30										
JUILLET.							AOÛT.							SEPTEMBRE.														
D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S								
						1	2																			1	2	3
3	4	5	6	7	8	9	7	8	9	10	11	12	13	4	5	6	7	8	9	10								
10	11	12	13	14	15	16	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17								
17	18	19	20	21	22	23	21	22	23	24	25	26	27	18	19	20	21	22	23	24								
24	25	26	27	28	29	30	28	29	30	31					25	26	27	28	29	30	...							
31																												
OCTOBRE.							NOVEMBRE.							DECEMBRE.														
D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S								
						1																			1	2	3	
2	3	4	5	6	7	8	6	7	8	9	10	11	12	4	5	6	7	8	9	10								
9	10	11	12	13	14	15	13	14	15	16	17	18	19	11	12	13	14	15	16	17								
16	17	18	19	20	21	22	20	21	22	23	24	25	26	18	19	20	21	22	23	24								
23	24	25	26	27	28	29	27	28	29	30					25	26	27	28	29	30	31							
30	31																											

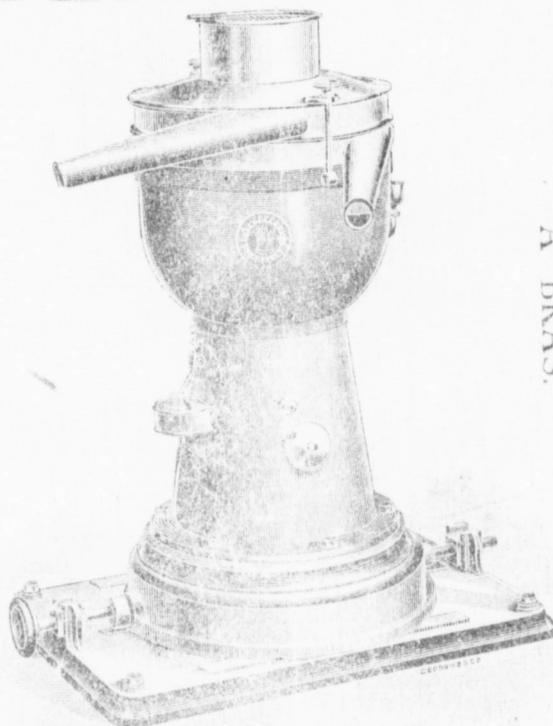
En écrivant aux annonceurs, veuillez mentionner

CENTRIFUGE ALEXANDRA AMÉLIORÉE

MODÈLE 1898

GRANDE CAPACITÉ.

BAS PRIX.



A BRAS.

A POUVOIR, A TURBINE

CENTRIFUGE MÉLOTTE A BRAS,

La plus récente des crémeuses à bras.

Capacité : 700 lbs à l'heure.

Nouveaux Catalogues et Listes de Prix seront prêts en décembre 1897.
N'achetez pas avant de les recevoir.

Messrs R. A. Lister & Co., manufacturiers de l'Alexandra, pour mieux répondre à l'extension de l'industrie laitière au Canada, ont décidé d'ouvrir une succursale de leur maison dans la province de Québec, pour la vente des MACHINES, OUTILLAGES ET FOURNITURES COURANTES DE FROMAGERIES ET BEURRERIES. En attendant les avis d'ouverture de cette succursale, s'adresser à

J. de L. Taché, St-Hyacinthe.

l'Annuaire de la Société d'Industrie laitière, P. Q., 1898.